Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270182
Centre d'intérêt: 64

Brady, Danièle.

Rapport de recherche exploratoire sur le 4e numéro des cahiers d'accompagnement de la série télévisée Passe-partout et sur quatre rubriques communes aux numéros 2, 3 et 4 / par D.Brady, S. Dansereau. -- [Québec] : Direction générale du développement pédagogique, 1979.
82 f. ; 28 cm.

Titre de la p. de faux-titre: Etude sur le 4e numéro des cahiers d'accompagnement et sur quatre rubriques communes aux numéros 2, 3 et 4.

Cote Dewey: 372.13'3589/B812r Cote LC: LB/1044.7

Descripteur(s): *Périodique *Emission de télévision *Langage *Compréhension *Attitude *Comportement *Intérêt *Evaluation du matériel didactique *Préscolaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Passe-partout (Projet)

Cette étude sur le quatrième numéro des cahiers d'accompagnement de la série télévisée ##Passe-partout## fait suite à un premier rapport sur le cahier numéro 1. Les auteurs ont pour mandat d'analyser et d'évaluer la pertinence et l'efficacité du langage scripto-visuel utilisé. Il doivent cependant donner une attention particulière à la définition des critères de classification des niveaux socio-économiques et à l'analyse de quatre rubriques communes aux numéros 2, 3 et 4 (Alakazou, les confidences, les histoires en trois images et les devinettes).

Après l'analyse du langage scripto-visuel du cahier numéro 4 et l'analyse comparative des rubriques communes, le rapport rend compte d'une expérimentation menée, au printemps 1974, auprès de deux groupes de 24 enfants de quatre ans: un groupe sélectionné à l'intérieur du groupe expérimental de familles participant au programme d'animation ##Passe-partout## (Verdun), l'autre sélectionné par l'intermédiaire des maternelles-maison de la c.s. de St-Jérôme. Une moitié de chaque groupe provient d'un milieu défavorisé, l'autre moitié d'un milieu moyennement favorisé. Garçons et filles sont en nombre égal dans chaque groupe. Au cours de deux entrevues avec les mères et les enfants, on a cherché à connaître les comportements et les attitudes face aux cahiers et aux émissions télévisées et à identifier, d'une façon spécifique, la compréhension et l'intérêt face à certaines rubriques.

L'analyse et l'interprétation des résultats permettent de constater 1. que l'émission télévisée est une activité quasi-quotidienne chez les enfants interrogés des deux groupes socio-économiques et qu'elle est très appréciée; 2. que la connaissance des "portes" (symboles visuels) ne s'impose pas vraiment ni dans les cahiers, ni dans l'émission; 3. que toutes les activités de découpage-collage sont fort appréciées des deux milieux. Elles permettent aussi d'aboutir à des recommandations au sujet des objets visuels mis en page et au sujet des activités faisant appel à

la verbalisation.

---

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 061, 063
Notice(s) connexe(s): 8270180
Auteur de l'analyse: fr

---

Etude sur le 4e numéro des cahiers d'accompagnement et sur quatre rubriques communes aux numéros 2,3 et 4.

Stéphanie Dansereau
Danièle Brady

: E D U Q 8270182

Passe Partout

TYPE DE DOCUMENT

Etude

TITRE

Etude sur le 4e numéro des cahiers d'accompagnement et sur quatre rubriques communes aux numéros 2, 3 et 4.

AUTEUR

Stéphanie Dansereau
Danièle Brady

PROGRAMME

d'évaluation

DIRECTION

générale du développement pédagogique

CODE

DATE

Juin 1979

" RAPPORT DE RECHERCHE EXPLORATOIRE
SUR LE 4e NUMERO DES CAHIERS D'ACCOM-
PAGNEMENT DE LA SERIE TELEVISEE:
PASSE-PARTOUT ET SUR QUATRE SUBPLOTS
CONNEXES AUX NUMEROS 2, 3 et 4"

PAR: D. Brady ,Ph.D
S. Dansereau,Ph.D

JUIN 1979

TABLE DES MATIERES

0. Introduction.....p. 1

1. Analyse du langage scripto-visuel du No 4.....p. 2

1.1. Les codes de l'image.....p. 2

1.2. Les codes du texte.....p. 12

1.3. Les relations texte-image.....p. 17

2. Analyse comparative du langage scripto-visuel des rubriques communes aux numéros 2,3 et 4.....p. 22

2.1. Les codes de l'image.....p. 22

2.2. Les codes du texte.....p. 26

2.3. les relations texte-image.....p. 29

3. Méthodologie expérimentale.....p. 32

3.1. échantillon.....p. 32

3.2. procédure.....p. 34

3.3. critères et protocoles.....p. 36

4. Analyse et interprétation des résultats.....p. 44

4.1. questionnaire-sondage.....p. 44

4.2. le fonctionnement de chaque rubrique du No 4.....p. 47

4.3. comparaison des quatre rubriques communes aux numéros 2,3 et 4.....p. 68

5. Considérations générales et recommandations.....p. 78

5.1. résultats généraux.....p. 78

5.2. recommandations.....p. 82

0. Introduction

Ce rapport de recherche exploratoire fait suite à un premier rapport rédigé sur le cahier No 1 "Passe-Partout".

0.1. Mandat des chercheurs

Le mandat fut celui de produire "un second rapport de recherche exploratoire, globalement semblable au premier, mais portant cette fois sur le 4e numéro des cahiers d'accompagnement de la série télévisée "Passe-Partout"[1]. Une attention particulière devra cependant être donnée à:

-la définition des critères de classification des niveaux socio-économiques;

-l'analyse de quatre rubriques des numéros 2 et 3 communes au No 4 (l'abonou,les confidences,les histoires à 3 images et les devinettes);

0.2. Brève chronologie

Ce projet de recherche a débuté le 15 mars 1979 et se terminera le 15 juin 1979 . Compte tenu du mandat élargi et de la "terrain" expérimental (entretien clinique à deux reprises), il nous a été impossible de remettre ce rapport pour la fin du mois d'avril.

0.3. Divisions du rapport

Le présent rapport terminal comprend cinq parties:

1) l'analyse du langage scripto-visuel du cahier No 4
2) l'analyse comparative de quatre rubriques communes aux cahiers numéros 2,3 et4;
3) la méthodologie expérimentale;
4) l'analyse et l'interprétation des résultats;
5) les considérations générales et les recommandations.

---

1. tel que stipulé dans le contrat ,par le responsable M. Bernard Gagné.

1. Analyse du langage scripto-visuel

Le modèle d'analyse choisi pour faire l'inventaire et l'application des codes relatifs à chaque rubrique du N° 4 est sensiblement le même que celui élaboré lors du premier rapport de recherche exploratoire sur le premier numéro (1).
Cependant, suite à certaines recommandations faites par le comité de rédaction des cahiers, nous avons apporté certaines précisions et fait certains ajouts, particulièrement au niveau des codes de l'image.
Les trois champs d'application demeurent les mêmes: les codes de l'image (1.1), les codes du texte (1.2) et les relations entre texte et image (1.3).

1.1 Les codes de l'image

Comment l'image arrive-t-elle à parler? Question fondamentale si nous voulons être capable d'agir sur elle et l'utiliser à des fins pédagogiques. Plusieurs codes jouent dans la composition d'une image et chacun possède une série de variables.
Nous allons faire l'inventaire de ces codes et les définir avant d'en faire l'application, à chacune des rubriques du numéro 4.

1.1.1 Inventaire et définitions

1.1.1.1. Le code morphologique

Il concerne les procédés utilisés pour faire naître l'objet visuel. Deux grandes catégories d'objets iconiques se dégagent:

- ceux nés d'un procédé mécanique: la photographie

---

(1) Rapport de recherche exploratoire sur le premier numéro de la revue Passe-Partout, Décembre 1978, par S. Dansereau et D. Brady

- ceux nés d'un procédé graphique : le dessin.

La photo a pour objectif premier de refléter la réalité le plus exactement (sauf trucage) tandis que le dessin offre des représentations inspirées par les objets du réel mais entièrement réorganisées par l'artiste. Le dessin traduit la réalité plutôt qu'elle ne la reflète. Cette traduction peut se faire à des degrés différents d'analogie avec la réalité (le dessin est une schématisation plus ou moins élevée de la réalité qu'elle veut traduire). Nous retiendrons deux variables importantes influençant cette traduction: l'aspect et la fonction de l'image dessinée. Ce qui nous a permis de distinguer, d'une façon empirique, trois grandes catégories d'objets dessinés:

1.- le dessin à fonction descriptive: son aspect physique est détaillé (son rapport d'analogie avec la réalité est élevé en général), sa fonction est de montrer, d'illustrer des "objets" ou phénomènes réels observables. La fonction est dite objective.

2.- Le dessin à fonction expressive: son aspect physique est en général simplifié (peu de détails), sa fonction est de communiquer ou de suggérer des mises en situation d'objets ou de phénomènes réels/fictifs. La fonction est plus d'ordre affectif nécessitant une part d'interprétation chez le récepteur.

3.- Le dessin à fonction symbolique : son aspect physique est , en général, simplifié ( le code chromatique pouvant influencé cette variable), mais sa fonction est double, c'est-à-dire qu'elle reçoit une fonction seconde se superposant à la première et qui n'est pas celle spontanément attendue ou connue.

Pour ce qui est de la photographie, nous distinguerons également les mêmes fonctions (même si l'analogie avec la réalité est

très élevée):

1.- photo à fonction descriptive: photo montrant "l'objet" dans sa globalité;

2.- photo à fonction expressive: photo montrant la partie pour un tout;

3.- photo à fonction symbolique: photo évoquant un "objet" ou un phénomène absent.

1.1.1.2. Code de la composition

Il concerne la mise en page et ses variables qui reposent sur la disposition des éléments visuels, c'est à dire:

1.- pour les objets sans fond (sans décor)

- disposition à l'horizontale (éléments les uns à côté des autres)
- disposition à la verticale (éléments les uns sous les autres ou un élément central)
- disposition en désordre (éléments pêle-mêle)

2.- pour les objets avec fond

- composition en diagonale (vers le haut ou le bas)
- composition en triangle ( trois points forts)
- focalisation des lignes de force (convergence vers le centre)

1.1.1.3. Code chromatique

C'est le code des couleurs dominantes ou complémentaires réparties sur des surfaces. Nous distinguerons:

- le mono-chromatisme qui privilégie le noir et blanc ou sature plus ou moins l'image dans une seule couleur;
- le bi-chromatisme qui privilégie le noir et blanc et une couleur;
- le pan-chromatisme ou poly-chromatisme qui utilise plusieurs

teintes ou couleurs.

L'image monochrome n'est pas réaliste, analogique car elle ne reproduit pas toutes les couleurs de l'objet réel. Elle est donc arbitraire (artificielle) dans sa fonction chromatique.

L'image bichrome est semi-arbitraire; elle désire en général, attirer l'attention sur un élément (teinté) et diminuer l'importance des autres en noir et blanc.

L'image polychrome se veut en général réaliste; elle tente de reproduire toutes les couleurs dominantes de l'objet visé.

I.1.1.4. Code photographique ou les procédés spatiaux

Ce code concerne les procédés et variables spatiaux mis en jeu par toute représentation qu'elle soit dessinée ou photographiée. Nous distinguerons:

- le cadrage: mise en place définitive des éléments dans un cadre placé: à l'horizontal
  à la vertical
  ou en vignettes
- l'échelle des plans: définition de la dimension d'un objet. Nous retiendrons trois grandes catégories:
  - plan général (large ou serré)
  - plan moyen (large ou serré)
  - plan rapproché (incluant le gros plan)
- les angles de prises de vue: positions variées d'un objet dans l'espace. On parle:
  - d'angle normal (vision objective de l'objet vu de face)
  - d'angle en plongée (vision au-dessus de l'objet - l'axe optique est dirigé vers le bas)
  - d'angle en contre-plongée (vision au-dessous de l'objet - l'axe optique est dirigé vers le haut). Cette vision correspond davantage à celle du petit enfant qui voit les objets et adultes qui l'entourent selon un axe dirigé vers le haut.

- l'éclairage : répartition des plages lumineuses ou sombres.

Nous distinguerons trois types:

- de jour (soleil)
- de nuit (sombre - effets lumineux)
- neutre (sans signe précis d'un contexte horaire)

1.1.1.5. code gestuel et d'implication

C'est la façon de se sentir "concerné" par l'image.

Le lecteur se sent-il impliqué ou regardé ? ou, au contraire, y-a-t il distanciation où le lecteur n'est pas pris à témoin ?

La position et le regard des personnages vont jouer sur ces deux variables:

- le lecteur regardé
- le lecteur regardant.

1.1.1.6. code de la narrativité

Ce code s'attachera plus particulièrement aux "actants" (catégorie d'acteurs définis par ce qu'ils font et non ce qu'ils sont) assumant le rôle de sujet - initiateur de l'action ou narration.

Cet acteur-sujet peut-être choisi parmi la réalité animée (animal, adulte, enfant) ou chez les marionnettes de l'émission (animal, adulte, enfant) ou chez les fantaisistes de l'émission ( les pieces ou les portes)

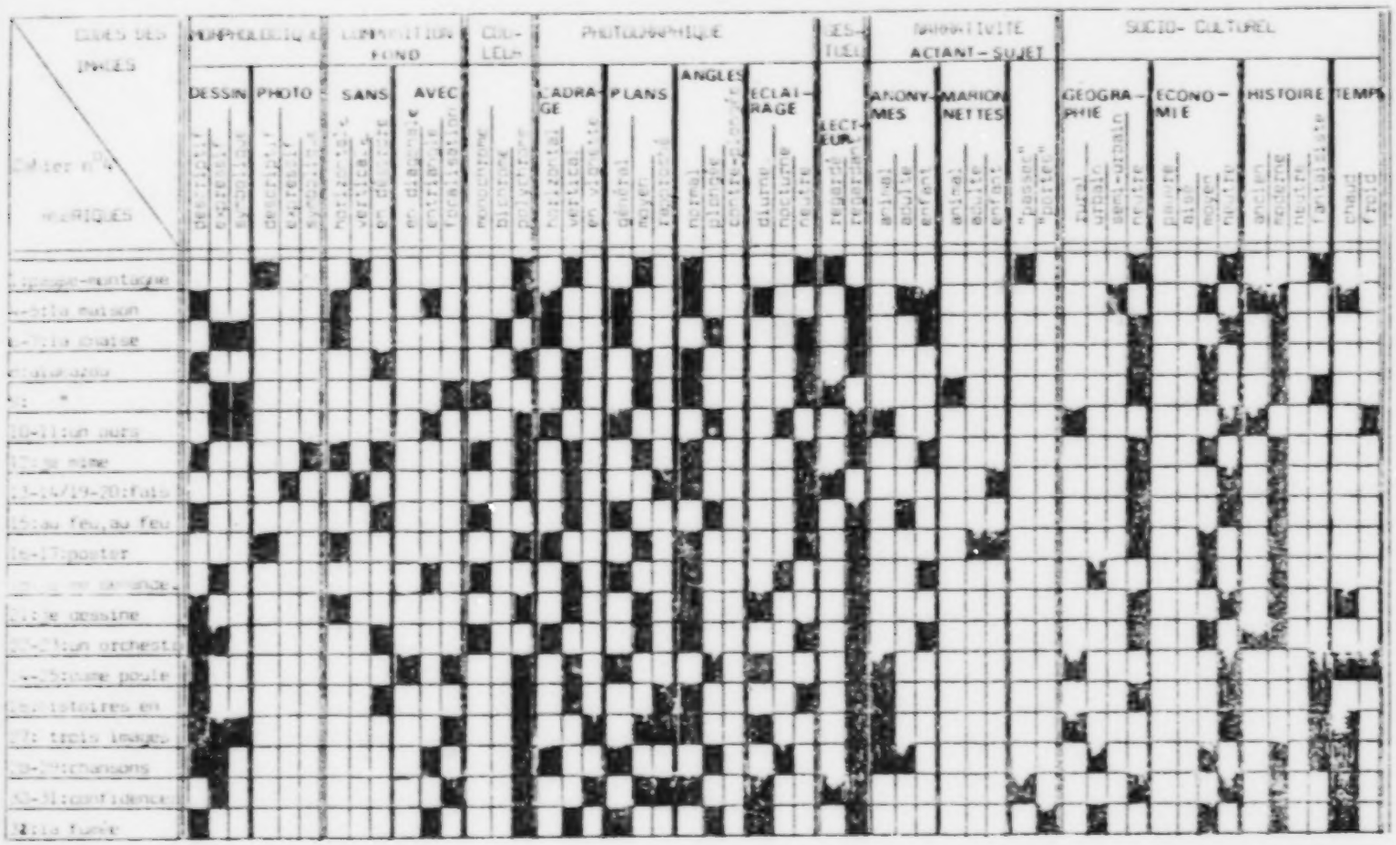
1.1.1.7. Code socio-culturel

Tout ce qui est suggéré grâce à un contexte socio-culturel propre à un groupe d'individus très étendu. Il est souvent appuyé par le type de vêtement de certains personnages ou objets fortement connotés socialement ou temporellement.

Ce code s'attachera plus particulièrement à deux variables spa-

tiries et deux temporelles:

- espace géographique: rural (ou maritime), urbain, semi-urbain ou neutre
- espace économique: pauvre, aisé, moyen ou neutre
- temps historique: ancien, moderne (contemporain), neutre, fantaisiste (qui transgresse les lois du monde)
- temps climatique: chaud ou froid


CLASSES DES INDICES
CRITÈRES
NATURE DES IMAGES
DESSIN
PHOTO
SANS
AVEC
PHOTOGRAPHIQUE
CADRAGE
PLANS
ANGLES
ECLAIRAGE
SYNTAGMATIQUE
OBJECTEUR
SUBJECTEUR
NARRATIVITE ACTANT-SUJET
ANONYMES
MARIONNETTES
SOCIO-CULTUREL
GEOGRAPHIE
ECONOMIE
HISTOIRE
TEMPS

1.1.2. applications des codes de l'image à chaque rubrique

1.1.2.1. Les codes morphologique et chromatique

Le dessin est le procédé visuel le plus fréquemment utilisé dans le cahier numéro 4 (ceci se confirme également pour les numéros antérieurs).

Sa fonction est soit mixte (à la fois descriptive et expressive) ou adopte le style descriptif lorsqu'il veut susciter davantage des activités d'observation chez l'enfant et le style expressif lorsqu'il fait davantage appel à des activités de jugement.

Le dessin polychrome est prépondérant et permet à l'objet dessiné de mieux se détacher du fond. Par contre, si le fond ne joue aucun rôle (est absent), l'image monochrome ne souffre pas du problème de "bonne forme" (1). Ce qui n'est pas le cas pour la rubrique "Je me demande" (p.16) où le décors est présent et où les objets monochrome(noir/blanc) se détachent mal du fond, compliquant ainsi l'observation et la discrimination visuelle chez le lecteur.

Le procédé photographique n'est qu'occasionnellement présent; il intervient surtout dans le code de la narrativité où les marionnettes sont les actants-sujets.

1.1.2.2. Les codes de la composition et des procédés scriptaux

Les règles de composition organisant les objets visuels à l'intérieur d'un cadre varient selon la présence ou l'absence d'un fond (arrière-plan) supportant ces objets.

- Les objets sans fond adoptent deux organisations principales: à l'horizontale ou pêle-mêle (en désordre). L'organisation

---

(1) Exemple: "Au feu, Au feu" p.15
"Un Orchestre" p.22-23

à la verticale ou centrale ne se retrouve que dans le cas des photos-marionnettes.

- Les objets avec fond adoptent également deux organisations principales: en triangle ou au centre (focalisation). L'organisation en diagonale n'apparaît qu'une seule fois (p.23). Les compositions en triangle et en diagonale sont plus dynamiques puisqu'elles portent l'attention sur deux ou trois points forts et permettent ainsi un trajet de lecture tandis que la composition de type convergente (focalisation), attire l'attention sur un seul point, même si l'arrière plan est présent.
- Le cadrage est plus fréquemment à la verticale (sur une seule page) qu'à l'horizontale (sur deux pages) ou en vignettes. La lecture ainsi favorisée est une lecture paradigmatique, c'est-à-dire d'observation et d'association (découpage) plutôt que syntagmatique, c'est-à-dire de liaisons et de construction (montage).
- Les plans varient surtout d'une rubrique à l'autre, du plan général au plan moyen.
- L'angle le plus fréquemment choisi est la normale: la plongée apparaît dans le cas de plans généraux seulement. La contre-plongée est inexistante. Ce type d'angle, cependant serait intéressant à exploiter puisqu'il correspond à l'axe de vision du jeune enfant; il permettrait une vue plus subjective du monde qui l'entoure et pourrait favoriser davantage sa participation.
- L'éclairage est plus souvent neutre que de type jour (diurne) ou nuit (nocture). Mais ces deux variables apparaissent à quelques reprises et sont des éléments d'opposition à exploiter avec les enfants.

1.1.7.3. Les codes gestuel et de narrativité

Le lecteur, encore une fois est davantage "regardant" que "recordé". Cette dernière variable sollicitant par le gestuel le lecteur est toujours assumée par les actants-marionnettes ou les

fantaisistes, jamais par les actants-anonymes. Et c'est ici que pourrait être sollicité indirectement le lecteur-enfant par un angle de vision en contre-plongée où des actants-anonymes (enfants-animaux) vivraient des situations à sa portée (et non extérieures à lui comme dans les cas où la sollicitation est directement assurée par un personnage connu de l'émission et autonomes par rapport à lui). Ceci semble d'autant plus pertinent que la narrativité est plus souvent ancrée par ces personnages-anonymes.

1.1.3.4. Les codes socio-culturels

- L'espace géographique représenté est plus souvent neutre, avec quelques connotations spécifiquement rurales ou urbaines.

- L'espace économique varie entre moyen et neutre, aucune connotation pauvre ou aisée.

- Le temps vécu est plutôt moderne avec quelques références au passé (lit en métal, p.10) mais davantage avec une certaine fantaisie liée aux actants narratifs (dûe soit à leur aspect physique, soit à l'action les supportant).

- L'aspect climatique est plus souvent neutre avec des références au temps chaud et très peu au temps froid.

1.2 Les codes relatifs au texte

Nous procédons ici selon deux grandes divisions utilisées pour les codes de l'image: inventaire et application.

1.2.1 Inventaire et définitions

Comme pour l'inventaire des codes de l'image, nous avons retenu les codes relatifs au texte qui s'appliquaient de façon plus pertinente aux cahiers d'accompagnement de la série télévisée "passe-partout". Le support du texte s'inscrit dans trois grandes directions: le titre, la consigne (à l'enfant et au parent), la narration. On retrouve deux codes communs aux consignes et narrations: le code de composition (disposition du lettrage) et le code socio-culturel (la terminologie).

1.2.1.1 Le titre

Le titre d'une rubrique peut être statique ou dynamique. Il est dit statique quand il n'utilise que des substantifs, délaisse le verbe et ne fait aucune référence au "je": il est alors descriptif (ex: la maison).
Il est dit dynamique quand il sollicite directement le lecteur par un verbe, une question, ect...(je ne demande...) ou quand on utilise l'exclamatif (ex: au feu ! au feu ! )

1.2.1.2 La consigne

On s'attache ici à trois catégories précises. On peut d'abord étudier la position de la consigne en relation avec l'image: elle est intégrée à l'image (IE) ou formée (HORS) à l'image. On peut également étudier le style dans lequel la consigne est rédigée pour solliciter directement ou indirectement le lecteur: ce style se fait selon les modes interrogatif, infinitif, impé-

ratif ou indicatif. Enfin, on peut préciser la forme des caractères utilisés: droit ou italique.

1.2.1.3 La narration

Ceci pour la consigne, la narration peut être envisagée selon sa position dans l'image, selon son style et la forme des caractères d'imprimerie. Sa position sera ouverte ou fermée par rapport à l'image. Son style sera étudié en fonction du temps accordé (présent, passé, futur, conditionnel). La forme des caractères sera droite ou italique.

1.2.1.4 Code de composition

On s'attache ici à une catégorie précise: la disposition des mots: à l'horizontale, à la verticale, à l'oblique ou en désordre.

1.2.1.5 Code socio-culturel

On s'intéresse ici à l'opposition entre une terminologie correcte ou élevée et l'usage imprécis ou erroné d'un mot caractéristique d'un milieu défavorisé ou moyen (ex: 1$^{er}$ étage pour rez-de-chaussée). La terminologie correcte est celle qui est privilégiée dans la revue mais elle pourra, par moments, poser des problèmes à certains lecteurs dont le niveau socio-culturel est plus limité.

| CODES du TEXTE / Cahier n°4 RUBRIQUES | CONSIGNES | | | CODES COMMUNS AUX RUBRIQUES | | | | NARRATIONS | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | POSITION | MODE | FORME | DISPOSITION | TITRE | TERMINOLOGIE CORRECTE | TERMINOLOGIE USUELLE | POSITION | TEMPS | FORME |
| 1:Passe-Montagne | - | - | - | horizontale | statique | - | - | - | - | - |
| 4-5:la maison | in° hors° | impératif interrogatif | droit | " | statique | [illegible] | [illegible] | in | présent | droit |
| 6-7:la chaise | hors | infinitif | italique | " | statique | - | - | in | présent | droit |
| 8:Alamazou | in | impératif | droit | " | statique | réfrigérateur/frigidaire | | | | |
| 9: " (porte-s-yeux) | - | - | - | " | | - | - | - | - | - |
| 10-11:un ours qui tousse | hors | infinitif | italique | " | dynamique | - | - | in | présent | droit |
| | in | impératif | droit | | | | | | | |
| 12:je mime | hors | infinitif | italique | " | dynamique | mimer | imiter | - | - | - |
| | in | interrogatif | droit | | | | | | | |
| 13-14 19-20:fais-semblant | hors | impératif | droit | " | statique | - | - | - | - | - |
| | | indicatif | italique | | | | | | | |
| 15:au feu.au feu | hors | infinitif | italique | " | dynamique | enfiler | mettre | in | présent | droit |
| | in | impératif | droit | | | | | | | |
| 16-17:poster | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 18:je me demande | hors | infinitif | italique | " | dynamique | - | - | in | présent | droit |
| | in | interrogatif | droit | | | | | | | |
| 21:je dessine | hors | infin/indic. | italique | " | dynamique | dori | cachette | - | - | - |
| | in | impér/inter. | droit | | | | | | | |
| 22-23:un orchestre | hors | indicatif infinitif | italique | " | statique | produire | faire | in | présent | droit |
| 24-25:dame poule | - | - | - | " | statique | - | - | hors | passé présent | droit |
| 26 & 27 histoires en 3 images: le menu...la bête...l'escargot. | in | impératif | droit | " | statique | - | - | - | - | - |
| | - | - | - | " | statique | - | - | hors | présent passé | droit |
| 28-29:chansons | in | interrogatif | droit | " | statique | - | - | in | présent | droit |
| 30-31:confidences | hors | interrogatif | italique | " | statique | - | - | hors | [illegible] | droit |
| 32:la fumée | hors | infinitif | italique | " | statique | - | - | in | présent | droit |
| | in | interrogatif | droit | | | | | | | |

°in:dans l'image
hors:en dehors de l'image

1.2.2 Fonctions des codes du texte à chaque rubrique

1.2.2.1 Les consignes

- Elles sont présentes dans la majorité des rubriques du cahier numéro 4. Seuls le poster (p.16-17) et l'histoire de "Dans l'eau" (p.24-25) ne sont pas supportés par une consigne explicite. Cette absence, dans le cas du poster, n'est certes pas un handicap. Toutefois, dans le cas de l'histoire, il y aurait peut-être lieu de penser à une consigne qui permettrait au parent de stimuler la rétention des mots-clés (touchant l'environnement, les personnages, les actions) chez leur enfant.
- Leur position est mixte, à la fois ouverte et fermée au ordre de la rubrique.
  Lorsqu'elles sont "IL", elles s'adressent toujours à l'enfant et adoptent un lettrage droit.
  Lorsqu'elles sont "[illegible]", elles s'adressent en général à l'adulte, elles sont insérées en majorité dans un rectangle jaune et adoptent un lettrage en italique. Toutefois lorsque la consigne "HOMES" s'adresse à l'enfant, la forme du lettrage est nécessairement droit et elle n'est pas encadrée dans un rectangle jaune.
  Le code morphologique de la consigne est donc, cette fois, beaucoup plus homogène (en comparaison au premier numéro).
- Le mode choisi est, dans le cas de la consigne aux adultes ("HOMES"), soit infinitif ou indicatif. Dans le cas de la consigne à l'enfant ("IL") il est surtout impératif ou quelques fois interrogatif.

1.2.2.2 Les narrations (incluant comptines et chansons)

Elles apparaissent fréquemment dans le cahier numéro 4; elles sont en général intégrées au cadre de la rubrique ("Voici une

raison à étape..."), adoptent majoritairement le temps présent et la forme du lettrage est toujours droit.

1.2.2.3 Les titres

- Ils apparaissent sur toutes les rubriques à l'exception du poster.
- Ils sont davantage statiques que dynamiques, c'est-à-dire qu'ils énoncent, nomment, des"objets" ou situations plus souvent qu'ils invitent, interpellent ou sollicitent le lecteur. Cette variable (dynamique/statique) se situe au même plan que la variable visuelle liée au code gestuel (regardé/regardant). C'est pourquoi, pour stimuler davantage la participation de l'enfant, il serait intéressant, dans le cas d'une rubrique où le code gestuel ne fait pas appel au lecteur (il est donc "regardant"), d'attirer son attention par une formule dynamique au niveau du titre. Un excellent exemple se trouve à la page 15 "au feu, au feu !!, les pompiers ".

1.2.2.4 La terminologie

Elle est, en général, accessible à une population de niveau socio-culturel moyen. Toutefois, c'est lors de l'analyse des résultats, que nous pourrons préciser si certaines expressions soulèvent des problèmes de compréhension.
Enfin la disposition des lettres, quelle que soit la formule adoptée, est toujours à l'horizontale.

Suite à l'analyse des codes spécifiques à chaque rubrique de la revue, nous allons explorer les relations qu'entretiennent le texte et l'image dans chacune des rubriques du numéro 4.

1.3 Relation texte/image

1.3.1 Inventaire des relations

Nous avons retenu deux grands axes de lecture:

- l'axe vertical où l'image appelle ou exclut le verbe (niveau spatial);
- l'axe horizontal où l'image et le verbe sont des éléments de combinaison syntagmatique (niveau temporel).

Ces deux axes font appel chez le lecteur à deux formes d'activité mentale:

- l'axe vertical: activité de dénombrement et de dénomination d'items (énumération);
- l'axe horizontal: activité de liaisons entre les différents éléments de l'énumération initiale ou entre ces éléments et le vécu du lecteur.

1.3.1.1 L'axe vertical de lecture

Nous avons rencontré quatre types de relations paradigmatiques entre l'image et le verbe conférant à l'un ou l'autre de ces supports une fonction particulière au sein de la rubrique:

a) L'ancrage - soit de l'image par le verbe (le verbe vient préciser le sens de l'image): l'image est pauvre;
- soit du verbe par l'image (l'image vient préciser le sens du verbe): l'image est riche.

b) La redondance entre l'image et le verbe: le verbe répète l'image (ex: l'image du journal et sa dénomination).

c) La rupture ou non concordance entre image et verbe: le verbe est en rupture sémantique avec l'image (ex: 2ème partie de la narration de "Dame poule" où l'ours dort tout le temps ⟶ l'image n'illus-

tre pas l'hibernation (qui est un des concepts importants à faire passer); on voit l'ours travailler dans sa caverne à l'abri de la neige.

Lorsque l'on parle du texte ou du verbe, il peut s'agir de la consigne, de la narration ou du titre, nous le spécifierons dans la grille d'application.

1.3.1.2 L'axe horizontal de lecture

Nous avons rencontré trois types de relations syntagmatiques assurant un lien (un relais) (1) de l'image et/ou du verbe dans l'exercice de chacune des rubriques.

- le relais assuré par le verbe (écrit) peut se retrouver dans la consigne écrite, dans la narration (récit écrit) ou dans le titre;

- le relais assuré par l'image; il peut être assuré par la consigne visuelle codée: le pointillé ( à découper sous-entendu) ou par la narration visuelle (histoire en trois images);

- le relais assuré à la fois par l'image et le verbe.

Enfin il y a le cas où aucun relais n'est assuré ni par l'image ni par le verbe.

---

(1) pour une exploitation et/ou prolongement de la rubrique.

| RELATIONS TEXTE et IMAGE / Cahier n°4 RUBRIQUES | PARADIGMATIQUE(axe vertical de lecture) | | | | SYNTAGMATIQUE(axe horizontal de lecture) | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | ANCRAGE | | REDONDANCE | RUPTURE | RELAIS | | |
| | par l'image | par le verbe | entre image et verbe | entre image et verbe | par l'image | par le verbe | par l'image et le verbe |
| 1:Passe-Montagne | titre | - | - | - | - | - | - |
| 4-5:la maison | narration consigne in" | - | titre | | consigne hors | - | - |
| 6-7:la chaise | narration | titre | - | | | consigne | - |
| 8: ALAMAZOU<br>9:(porte-s-yeux) | | consigne "in" | dénominations titre | | - | - | consigne à gauche et image à droite |
| 10-11:un ours qui tousse | consigne"in" | narration | | titre | consigne"hors" | | |
| 12:je mime | consigne"in" | | titre | | | consigne hors | |
| 13-14<br>19-20:fais-semblant | consigne 1 | titre/sous-titre consignes 2,3,4 | | | | | consigne hors |
| 15:au feu,au feu !!! les pompiers | consigne"in" titre | narration | | | | consigne"hors" | |
| 16-17:poster | | | | | | | |
| 18:je me demande ... | titre | consigne in narration | | | | consigne hors | |
| 21:je dessine | | titre consigne in | | | consigne"in" | consigne hors | |
| 22-23:un orchestre | | titre narration | | | | | consigne hors |
| 24<br>25:dame poule | | 1°partie de narration | titre | 2°partie de narration et image à droite | | narration | |
| 26:histoires en 3 images | consigne"in" | | titre général | | | | |
| 27:le menu...la bête l'escargot. | la bête | sous-titres le menu/l'escargot | | | la bête | le menu | l'escargot |
| 28-29:chansons ! -la mère Michel -le chat | titre<br>consigne narration | narration et consigne | titre | | | narration | narration |
| 30-31:les confidences | | sous-titre narrations | | | | narration consigne | |
| 32:la fumée | consigne in | | titre | | | | consigne hors |

1.3.2 applications des types de relations entre le texte et l'image

1.3.2.1 L'axe paradigmatique de lecture

Toutes les rubriques, à l'exception du poster, sont ancrées soit par le texte soit par l'image ou les deux à la fois (redondance). Les consignes aux enfants ("IN") sont plus souvent ancrées par l'image. Ceci est fort important puisque dans un premier temps, l'enfant fait une lecture ponctuelle de la rubrique, l'explore et c'est l'image qui doit lui assurer cette activité (pp. 4-5, 10-11, 12, 15, etc...).
Les consignes aux parents ("HOME"), par contre, ne sont pas en général ancrées par l'image, c'est le texte qui assure la compréhension et l'exploitation de la rubrique (pp.13-14-19-20; 24-25).
Les narrations sont également davantage porteuses de sens que l'image les supportant (pp. 10-11; 18; 22-23, ect...).

- La redondance entre l'image et le texte est rare et se retrouve surtout au niveau du titre et de la représentation iconique correspondante.

- Deux écarts sémantiques apparaissent entre l'image et le texte et pourront être source de difficultés lors de l'exploitation
  1) p.10-11: le titre ("Un ours qui tousse") n'a aucun rapport de contenu avec l'illustration de la rubrique;
  2) p.24-25: la deuxième partie du récit introduit l'hibernation (thème central) qui est contredit par l'image (p.25) de l'ours qui travaille dans sa grotte (il ne dort pas !). Ceci est d'autant plus étonnant que ce thème apparaissait déjà à la rubrique pp.10-11 et n'était pas illustré comme tel.

1.3.2.2 L'axe syntagmatique de lecture

La continuité, les liens spatiaux ou/et temporels sont assurés en général soit par le verbe ou l'image et le verbe à la fois. Le relais par l'image seule est rare et pourrait être davantage exploité (deux exemples intéressants se retrouvent aux pages 4-5 et 10-11). N'oublions pas que le jeune enfant est au départ un lecteur iconique et non linguistique et qu'il faut tenter de lui donner toutes les chances d'être un lecteur et un participant actif au même titre que l'adulte qui lit un texte.

2. Analyse comparative du langage des rubriques communes aux No 2, 3 et 4

2.1 Analyse comparative des codes de l'image pour les numéros 2, 3, et 4

2.1.1 Les devinettes

Le traitement visuel (codes morphologique, de composition, de couleur et photographique) de cette rubrique est le même dans les numéros 2 et 3 :

- procédé et couleur mixtes (dessins expressifs/symboliques de couleur et photo en noir et blanc);
- organisation des éléments et cadrage à la verticale;
- plans moyens et angles normaux;
- éclairage neutre.

La narrativité est assurée par un "actant" connu, l'asse-derreau qui regarde le lecteur. Aucune variable socio-culturelle n'intervient. Par contre, dans le numéro 4, ce qui tient lieu de devinettes (les pompiers p.15) est traité de façon fort différente (moins abstraite que les précédentes):

- un procédé graphique uniquement;
- organisation en désordre des éléments visuels (de type descriptif);
- plan général et angle en plongée;
- éclairage neutre.

La narrativité est assumée par une classe d'acteurs ( ou actants) anonymes mais appartenant à une catégorie d'activité professionnelle stéréotypée: les pompiers.

Une variable socio-culturelle joue et appartient (grâce au vêtement) à la dimension temporelle historique: moderne.

Enfin, même si le gestuel des personnages n'interpelle pas l'enfant directement, cette rubrique, grâce à son traitement visuel beaucoup plus concret que les deux précédents et à la connaissance de l'uniforme, favorisera les activités d'observation, dans un premier temps puis de discrimination par le jeune enfant.

2.1.2 Les histoires en trois images

On retrouve, dans les trois numéros (les 2,3 et 4) un traitement visuel des histoires par procédé graphique (dessin).

Par contre, dans le 2 et 3, le dessin est de type expressif et monochrome tandis que dans le 4, il est de type mixte (à la fois descriptif, expressif et symbolique) et polychrome.

Nous pouvons déjà penser que les chances d'identifier, d'organiser dans une narration, une séquence visuelle seront plus grandes dans ce dernier cas à cause de cette variété dans le type de représentation des histoires.

En outre, ce qui supporte et distingue l'exploitation des histoires du numéro 2, par rapport au numéro 3, est la présence, sur la page de gauche, d'une télévision, outil culturellement connu et présent dans la vie de l'enfant. Ce support concret facilitera la participation de l'enfant à ce jeu de la narrativité.

N'y aurait-il pas lieu de reprendre l'idée d'un support concret pour assurer ces exercices opératoires, support qui n'apparaît nulle part ailleurs, ex:

- moyens de transport ou de communication : wagonettes (1) qui peuvent recevoir une bande visuelle en compartiments.

Ainsi pourrait-on combiner l'idée (du n°2) du support concret avec celle des images en désordre que l'on retrouve dans le numéro 4 seulement (à la page de gauche).

Ainsi l'enfant aurait à penser à l'organisation de son récit en fonction des trois temps forts (ce qui n'est pas vraiment suscité dans les numéros 2 et 3) et pourrait être secondé dans cette activité par un moyen favorisant le déroulement temporel ( avant ou arrière).

De plus, les variables chromatique et de plans dans les histoires du n°4 peuvent jouer sur le facteur de changement ou progression dans le récit; elles sont exclues dans les deux autres numéros.

---

(1) ou train, locomotive.

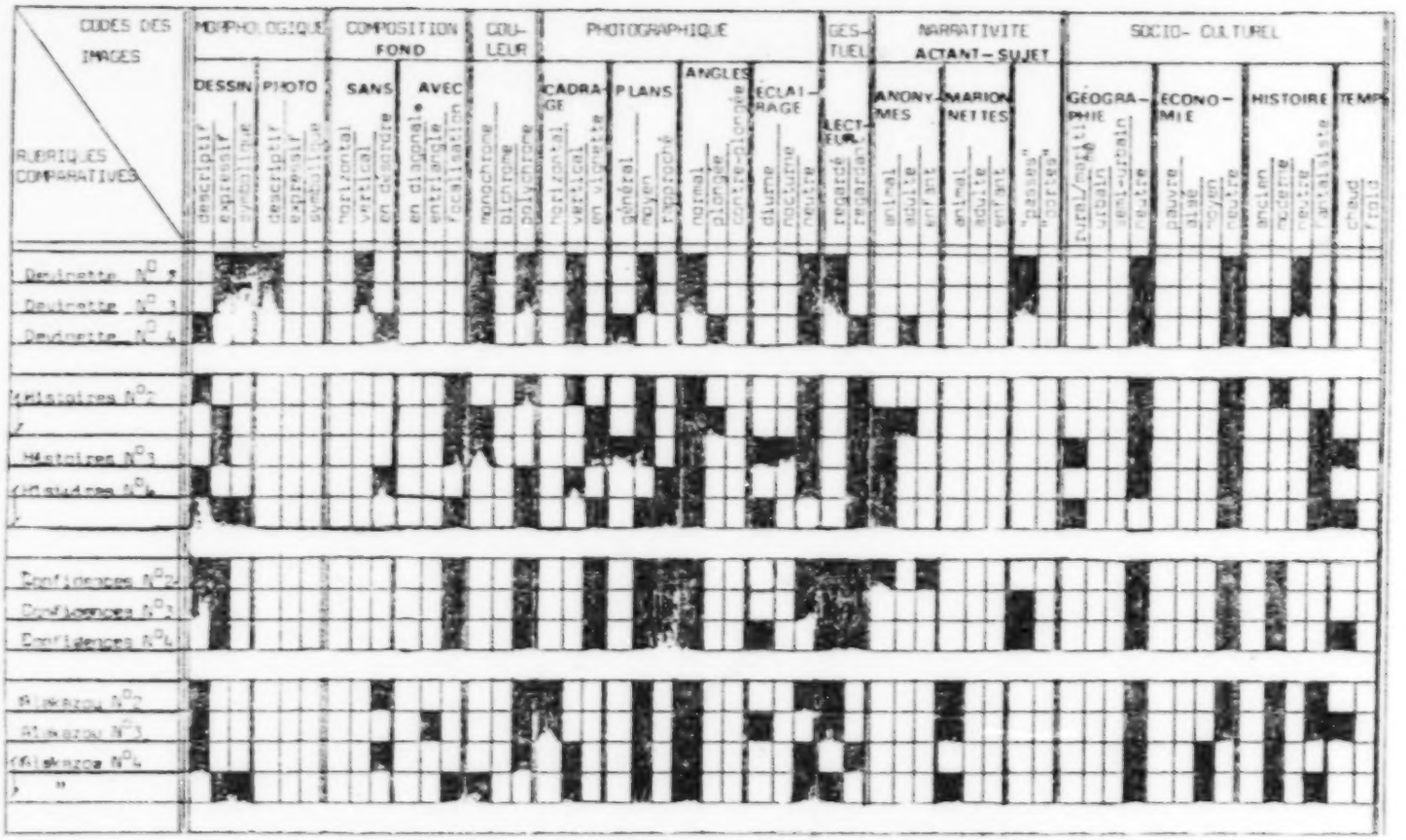
Enfin, la connaissance préalable de ces histoires, vues à la télévision, influencera la participation de l'enfant, ce que nous pourrons vérifier lors de l'expérimentation.

2.1.3 Les confidences

Ce qui distingue avant tout les confidences du N° 2 et 3 du N°4 est le traitement visuel dessiné qui est de type mixte (descriptif et expressif) dans le premier cas et expressif seulement dans le second cas.
N'oublions pas que l'enfant de 4 ans est incapable de lire les cadres linguistiques assurant la compréhension "juste" des confidences et qu'il est nécessaire de le rejoindre, dans un premier temps, par une image concrète lui offrant des situations de type comportementale et non réflexif (comme c'est le cas des confidences du N°4). De plus le facteur "actant"-animal est un élément fort aimé par les enfants d'une part, et d'autre part, le facteur cadeau est également un élément très apprécié et qui touche le jeune enfant (N°3). L'histoire de la bicyclette est plus loin de lui (il n'en a pas de ce type) et n'est pas visualisée de façon à montrer le conflit vécu par les deux protagonistes.

2.1.4 Alakazou

Encore une fois, ce qui distingue avant tout les Alakazou N°2 et 3 du N°4, c'est le traitement visuel dessiné de type descriptif dans le premier cas et de type expressif et symbolique dans le second cas. Ce qui complique surtout l'activité de classification dans le N°4, c'est la présence d'un symbole visuel non connu de l'enfant et qui doit être, non seulement appris mais appliqué dans un contexte où aucun indice visuel vient l'aider. Dans le cas du N°2, la couleur est le facteur-clé supportant l'activité et dans le N°3 ce sont la couleur et la forme qui permettent à l'enfant de faire l'opération. De plus ,dans ce numéro 3 ,la bande visuelle du bas servira de "relais" à l'enfant pour exécuter l'exercice (la consigne écrite vient préciser la nature de l'exercice mais elle n'est pas pas indispensable pour accomplir le travail).


CODES DES IMAGES
RUBRIQUES COMPARATIVES
MORPHOLOGIQUE
DESSIN
PHOTO
COMPOSITION FOND
SANS
AVEC
COU-LEUR
PHOTOGRAPHIQUE
CADRAGE
PLANS
ANGLES
ÉCLAIRAGE
GES-TUEL
NARRATIVITE ACTANT-SUJET
ANONYMES
MARIONNETTES
SOCIO- CULTUREL
GÉOGRAPHIE
ECONOMIE
HISTOIRE
TEMPS
Devinette N° 2
Devinette N° 3
Devinette N° 4
Histoires N° 2
Histoires N° 3
Histoires N° 4
Confidences N° 2
Confidences N° 3
Confidences N° 4
Alsace N° 2
Alsace N° 3
Alsace N° 4

## 2.2 Analyse comparative des codes du texte pour les numéros 2, 3 et 4

### 2.2.1 Les devinettes

Les devinettes des numéros 2 et 3 adoptent le même traitement textuel ( titre statique, narrations hors du cadre et au passé...) tandis que dans le numéro 4, le titre est dynamique, la narration est intégrée au cadre de l'image et est au présent. Enfin, une consigne en italique est donnée aux parents.
L'enfant est donc directement sollicité par la rubrique et nous verrons que c'est la relation texte-image qui confirme la richesse du procédé choisi dans le numéro 4 par opposition aux numéros 2 et 3.
Pour conclure, la formule impérative des consignes s'adresse toujours à l'enfant et adopte la force droite dans les trois numéros.

### 2.2.2 Les histoires en trois images

Ce qui est commun aux trois numéros est le statique des titres nommant les histoires (sauf pour une dans le N°2).
Ce qui distingue le N°3 des N°2 et 4 c'est l'absence d'une narration écrite supportant les séquences visuelles. Elle est donc laissée à l'imagination de l'enfant ( et du parent). Le seul élément qui fait appel, dans ce cas (N°3), à un exercice supposément de mise en ordre est l'indice chromatique du point rouge apparaissant sur l'image du centre. Mais la logique voulant que l'image précédant et suivant le point soient reconnues par l'enfant est douteuse (la progression n'est pas évidente dans l'action de ces histoires). On fait appel dans ce cas particulier, à la mémoire de l'enfant. C'est donc plus un exercice de "devinettes-mémoires" que de logique.

### 2.2.3 Les confidences

Les consignes dans les trois numéros, sont de type interrogatif , s'adressant à l'enfant et sont hors de l'image. Les titres sont statiques sauf dans le cas du N°4.

Les narrations sont toujours hors de la vignette, adoptent un temps mixte (passé, présent et/ou futur, conditionnel) et la forme droite. Nous verrons que les modes adoptés par ces consignes et narrations sont très peu exploités visuellement, surtout dans le N°4.

2.2.4 Alabazou

La formule linguistique (consignes, titres) est la même dans les trois numéros; ce qui distingue le n°3 des deux autres c'est la présence d'une mini-narration venant ancrer l'exercice ("Deux bas pareils...").

| CODES du TEXTE / RUBRIQUES COMPARATIVES | CONSIGNES | | | CODES COMMUNS AUX RUBRIQUES | | | | NARRATIONS | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | POSITION | MODE | FORME | DISPOSITION | TITRE | TERMINOLOGIE CORRECTE | TERMINOLOGIE USUELLE | POSITION | TEMPS | FORME |
| Devinettes N°2:p.9 | hors in | impératif indicatif | droit | horizontal | statique | indices | informations | hors | passé | droit |
| Devinettes N°3:p.22 | hors in | impératif indicatif | droit | | statique | indices | informations | hors | passé | droit |
| Devinettes N°4:p.15 | hors in | infinitif impératif | italique droit | | dynamique | enfiler | mettre | in | présent | droit |
| Histoires N°2 :p.24 | in | infinitif impératif | italique droit | " | statique | - | - | - | - | - |
| 25 | - | - | - | " | statiques dynamiques | - | - | hors | passé présent | droit |
| Histoires N°3: p. 14 | hors | impératif indicatif | droit italique | " | statiques | - | - | - | - | - |
| Histoires N°4:p.26 | in | impératif | droit | " | statique | - | - | - | - | - |
| 27 | - | - | - | " | statiques | | | hors | présent passé | droit |
| Confidences N°2:p.31 | hors | interrogatif | italique | " | statiques | - | - | hors | présent passé | droit |
| Confidences N°3:p.31 | hors | interrogatif | italique | " | statique | - | - | hors | présent passé/condit. | droit |
| Confidences N°4:p.31 | hors | interrogatif | italique | " | statique dynamique | - | - | hors | présent passé/futur | droit |
| 31 | | | | | | | | | | |
| Alakazou N°2 :p.22 | in | interrogatif | droit | " | statique | - | - | - | - | - |
| Alakazou N°3 :p.12 13 | in | impératif | droit | " | statique | - | - | in | présent | droit |
| Alakazou N°4:p.8 | in | impératif | droit | " | statique | réfrigérateur/frigidaire | | - | - | - |
| 9 | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

## 2.3. Analyse comparative des relations texte-image pour les numéros 2,3 et 4.

### 2.3.1. les devinettes

Pour les trois numéros, le titre de cette rubrique est ancré par l'image.

Dans les numéros 2 et 3 ,la consigne "hors" s'adresse à l'enfant (mode impératif) et est ancrée par l'image ,tandis que dans le 4, la consigne "hors" s'adresse à l'adulte(rectangle jaune et mode infinitif) et lui permet de faire un prolongement de l'exercice.
De plus, la consigne "ir",dans le N°4, permet de faire l'exercice d'identification et de discrimination à partir des "objets" visuels présents dans leur totalité ,tandis que dans les N° 2 et 3 ,le procédé utilisé est différent: on montre les parties pour faire découvrir le tout caché . Ce type de consigne,liée aux images("c'est rose,ça a des piquants, ça sent bon") supporte le relais de l'exercice(son exploitation) en supposant,au départ chez l'enfant, une certaine capacité d' extraire les qualités d'un objet absent. Ce qui est douteux,surtout s'il n' y a pas eu d'initiation préalable .
Enfin, les narrations ,dans les trois cas, viennent ancrer le sens du contexte illustré;de plus, dans le N°4 ,la formule interrogative vient préciser la nature de la rubrique(une devinette) qui n'est pas officiellement donnée par le titre("au feu,au feu'').

### 2.3.2. les histoires en trois images

Le titre général, identique pour les trois numéros,est redondant par rapport à la formule visuelle adoptée. Par contre,les titres spécifiques(ou sous-titres) viennent en général, ancrer le sens de l'histoire sauf dans le cas du kangourou(N°3) où le titre répète l'image sans autres informations.
La progression narrative,pour chaque histoire, est assurée par le verbe ou le verbe et l'image à la fois. Exceptionnellement,elle est assurée par l'image seule("le chat-chien"). Par contre,dans le cas du "poisson ailé"et du"kangourou" (N°3),aucune progression visuelle ou narrative n'apparaît et aucun ancrage linguistique ne vient préciser la narration . Ce qui entraîne une difficulté majeure au niveau de l'exercice logique Avant-Après (supporté par le point rouge).
Dans le N°2, l'exercice de la narration est supporté simultanément par la présence du médium T.V. et par une action visuelle progressive. C'est également le cas des histoires du N°4,sauf pour le "menu"(d'Alakazou),qui nécessite l'ancrage du texte.Cependant,Alakazou est bien connu des enfants ainsi que son menu toujours à base de Gazon .L'exercice peut donc ,malgré la rupture temporelle, être dynamique et déclencheur(l'image de la soupe prête à ambiguïté et aurait eu avantage à être plus réaliste:bouillon + fumée).

2.3.3. Les confidences

Les confidences,dans les N°2 et 3,sont incrées surtout par l'image tandis que dans le N°4,c'est le verbe qui permet de comprendre l'objet du problème posé et sa résolution. Par contre,un sous-titre,pour celles du N°4, apparaît afin de préciser la nature de ces confidences(celui du N°2 est redondant par rapport à l'image et ne donne pas d'informations supplémentaires).Mais l'exploration se fait visuellement par l'enfant qui ne lit pas. Nous pouvons donc déjà prévoir que les confidences des N°2 et 3 seront plus accessibles à l'enfant que celles du N°4,l'image y est plus descriptive et montre les événements et choix d'une façon plus concrète,sans se retrancher derrière le texte.

2.3.4. Alakazou

Dans les trois numéros, cette rubrique fait appel à des activités de classement mais situées à des niveaux de difficultés différents:
dans le N°2-classement d'objets par la couleur;dans le N°3- classement d'objets par la couleur et la forme; dans le N°4- classement d'objets par appartenance ou non appartenance à une catégorie au moyen d'un symbole.
Donc,dans les deux premiers cas, il s'agit de comparer des objets au niveau de leur aspect physique(observables),tandis que dans le dernier cas,il s'agit d'associer des objets de nature différente et de les classer en fonction d'un critère plus abstrait,de type spatial,("hors"/"dans").
Il est évident que les deux premiers exemples seront plus accessibles que le dernier. Le problème du dernier réside,à notre avis, non pas dans la nature même de l'exercice,mais dans le moyen mis à la disposition de l'enfant pour l'éxécuter:le symbole visuel"dans"ou "hors" est mal exploité,trop petit et non malleable. Il aurait été souhaitable que ce symbole puisse être manipulé concrètement par l'enfant et appliqué directement sur les objets choisis par ce dernier. L'exercice aurait été moins ardu et plus près de cette caractéristique de l'enfance,i.e. la motricité,sans faire appel à une autre habileté celle de tracer le symbole pertinent.

| RELATIONS TEXTE et IMAGE / RUBRIQUES COMPARATIVES | PARADIGMATIQUE(axe vertical de lecture) | | | | SYNTAGMATIQUE(axe horizontal de lecture) | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | ANCRAGE | | REDONDANCE | RUPTURE | RELAIS | | |
| | par l'image | par le verbe | entre image et verbe | entre image et verbe | par l'image | par le verbe | par l'image et le verbe |
| Devinette N°2 :p.9 | titre consigne hors | narration | | | | | consigne in |
| Devinette N°3:p.27 | titre consigne hors | narration | | | | | consigne in |
| Devinette N°4 :p.15 | consigne "in" titre | narration | | | | consigne "hors" | |
| Histoires N°2 :p.24 | | consigne in (italique) | | | | consigne in ( droit) | |
| p.25 | | sous-titres narrations | | | | | le cha', le [illegible] le roi de coeur |
| Histoires N°3 :p.14 | | consigne hors sous-titres | titre général et le kangourou | poisson /consigne kangourou | le chat-chien | | |
| Histoire N°4 :p.26 | consigne"in" | | titre général | | | | |
| p.27 | la bête | sous-titres le menu/l'escargot | | | la bête | le menu | l'escargot |
| p.30 | narrations: 1,2,4,5 | narrations: 3,6 | sous-titre | | | consigne | narrations-vignettes |
| Confidences N°3 :p.31 | narrations: 4,5,6,7. | narrations: 1,2,3,8. | | | | consigne | narration -vignettes |
| Confidences N°4 :p.30 | - | sous-titre narrations | | | | narrations consigne | |
| Alakazou N°2 :p.22 | | consigne | titre | | couleurs | | |
| Alakazou N°3 :p.12 13 | | narration consigne | titre | | couleurs & formes | | |
| Alakazou N°4 :p.8 | | | titre-dénominations | | | | consigne à gauche |
| p.9 | | | | | | | et image à droite |

3. Méthodologie expérimentale

3.1 Echantillon: Composition et Caractéristiques

L'expérimentation eut lieu auprès de deux groupes d'enfants pour un total de 24 sujets.

Le premier groupe a été sélectionné à l'intérieur du groupe expérimental de familles participant au programme d'animation Passe-partout (Verdun). La moitié du groupe provient d'un milieu dit défavorisé et l'autre moitié d'un milieu dit moyennement favorisé. Nous avons retenu un nombre égal de garçons et de filles pour chacun des sous-groupes. L'âge moyen des enfants de ce groupe expérimental est de 4 ans 9 mois. Il n'y avait aucun enfant de moins de 4 ans 6 mois puisqu'ils avaient tous 4 ans depuis l'automne précédent, étant inscrits au programme d'[illegible].

Le deuxième groupe a été sélectionné par l'intermédiaire des maternelles-maison de la Commission scolaire de St-Jérôme. Comme pour le groupe précédent, la moitié du groupe provient d'un milieu dit défavorisé et l'autre moitié d'un milieu dit moyennement favorisé. Nous avons aussi retenu un nombre égal de garçons et de filles pour chacun des sous-groupes.

L'âge moyen est plus bas (4 ans 5 mois) n'ayant pas à faire face aux contraintes imposées par le groupe expérimental de Verdun.

Ce qui différencie le plus les deux groupes, c'est le type de vie déterminé par le lieu d'habitation. Le groupe expérimental de Verdun est essentiellement de type urbain alors que le groupe de St-Jérôme ne vit pas uniquement à St-Jérôme mais aussi dans les villages périphériques.

Nous avons défini le milieu socio-économique selon "l'indice de statut socio-économique" retenu par le programme d'évaluation Passe-partout. Il s'agit de l'indice de B.R. Blishen qui assigne une valeur de prestige à chacune des occupations prévues au code des occupations du recensement du bureau fédéral de la statistique.

Tous les enfants interrogés

- étaient canadiens, d'expression française
- connaissaient l'émission télévisée Passe-partout
- appartenaient tous à une famille bi-parentale
- vécurent l'expérience du bulletin dans leur milieu familial respectif.

| Enfant | Age | Occupation | Hiskey |
|---|---|---|---|
| GDA01 | 4 ans 11 mois | Chômeur | 19.00 |
| GDA02 | 4 ans 10 mois | Chômeur | 19:00 |
| GDA03 | 4 ans 7 mois | Mécanicien | 32.81 |
| FDA04 | 4 ans 9 mois | Journalier | 27.60 |
| FDA05 | 4 ans 9 mois | Journalier | 27.60 |
| FDA06 | 4 ans 8 mois | Journalier | 27.60 |
| GMA07 | 4 ans 11 mois | Superviseur | 46.22 |
| GMA08 | 4 ans 9 mois | Technicien | 56.52 |
| GMA09 | 4 ans 11 mois | Policier | 60.10 |
| FMA10 | 4 ans 10 mois | Machiniste | 41.92 |
| FMA11 | 4 ans 7 mois | Commis | 46.44 |
| FMA12 | 4 ans 8 mois | Policier | 60.10 |
| GDN13 | 4 ans 1 mois | Journalier | 27.60 |
| GDN14 | 4 ans 2 mois | Horticulteur | 28.02 |
| GDN15 | 4 ans 9 mois | Ass. Electricien | 33.06 |
| FDN16 | 4 ans 9 mois | Camionneur | 29.74 |
| FDN17 | 4 ans 11 mois | Manoeuvre | 27.60 |
| FDN18 | 4 ans 4 mois | Commis (Vente) | 38.35 |
| GMN19 | 4 ans 7 mois | Contremaître | 56.61 |
| GMN20 | 4 ans 4 mois | Policier | 60.10 |
| GMN21 | 4 ans 11 mois | Chauffeur | 44.30 |
| FMN22 | 4 ans 2 mois | Technicien Labo. | 56.61 |
| FMN23 | 4 ans - | Electricien | 46.83 |
| FMN24 | 4 ans 3 mois | Contremaître | 56.61 |

3.2 Procédure expérimentale

La procédure expérimentale adoptée pour l'exploration du quatrième cahier d'accompagnement de la série télévisée "Passe-partout" est sensiblement la même que celle choisie lors de l'expérimentation du premier:

- une première rencontre pour connaître,
  1) d'une façon générale les comportements et attitudes des mères et des enfants face aux cahiers et aux émissions télévisées,
  2) et pour identifier, d'une façon spécifique, les comportements de lecture, la compréhension et l'intérêt des parents et enfants face à certaines rubriques du no. 4 et à certaines communes aux no. 2, 3 et 4.
- une deuxième rencontre pour identifier,
  1) le fonctionnement des rubriques restantes du no. 4 (préalablement exploitées par la mère avec l'enfant entre la 1ère et la 2ème rencontre),
  2) ainsi que le fonctionnement des rubriques des no.2 et 3 communes au no. 4.

3.2.1. Cueillette des données

Lors de la première rencontre, la mère (ou responsable de l'enfant) devait, dans un premier temps, répondre à un questionnaire-sondage sur les cahiers et émissions télévisées "Passe-partout", puis, dans un deuxième temps, un certain nombre de rubriques ont été travaillées par la mère avec l'enfant en présence de l'expérimentateur.
Les résultats furent notés sur des protocoles préparés à cet effet (cf: annexe).
Entre cette première et seconde rencontre, nous avons suggéré à la mère de compléter et d'exploiter certaines rubriques du no. 4.
Lors de la seconde rencontre, une vérification était faite de ces rubriques et les résultats inscrits sur des protocoles. Afin de garantir le maximum d'objectivité et d'efficacité dans la retranscription des réponses, nous avons enregistré sur cassettes chaque

entretien avec l'enfant.

3.2.2. Technique expérimentale

3.2.2.1 Le jour 1 de l'expérimentation

. questionnaire-sondage,

. exercices mère-enfant,

. consignes pour la rencontre suivante.

- L'entrevue avec la mère, à l'aide d'un questionnaire, nous a permis de connaître les attitudes et comportements du groupe encadré par un animateur versus celui non intégré dans un programme d'animation ainsi que de préciser à l'intérieur de cette variable (animé/non animé), le facteur socio-économique (défavorisé/moyen).

- Les rubriques suivantes ont été sélectionnées pour l'étape: exercices mères-enfant:

No.4
- p.4-5; Maison
- p.8-9: Alakazou
- p.12: Je mine
- p.15: Au feu
- p.28-29: Chansons
- p.32: La fusée

No.2
- p.9: Devinettes
- p.22-23: Alakazou
- p.30-31: Confidences

No.3
- p.12-13: Alakazou

- Nous avons suggéré à la mère de compléter et d'exploiter pour la prochaine rencontre, les pages suivantes:

No.4
- p.6-7: Mon amie
- p.10-11: Comptine
- p.13-14: p.19-20: Fais semblant
- p.21: Je dessine ma maison
- p.22-23: Un orchestre
- p.24-25: Dans toute
- p.30-31: Confidences

3.2.2.3. Jour 2 de l'expérimentation

. Vérification des exercices exploités par la mère avec l'enfant.

. Exercices expérimentateur-enfant.

- Vérification des exercices exploités par la mère:

Cette vérification fut faite par l'exploitation des 7 rubriques, précédemment nommées(No.4),devant l'expérimentateur.

- Les exercices expérimentateur-enfant

Enfin les rubriques suivantes furent réservées à l'entretien expérimentateur-enfant:

No.4
- p.18: Je me demande
- p.26-27: Histoires en 3 images

No.2
- p.24-25: Histoires en 3 images

No.3

p.14: Histoires en 3 images

p.27: Les devinettes

p.30-31: Confidences

3.3 Critères et protocoles

Nous allons distinguer les critères relatifs aux attitudes et comportements généraux des parents et des enfants face à l'émission télévisée de rassemblement et aux cahiers d'accompagnement, puis ceux relatifs au fonctionnement des rubriques du cahier No. 4 et de celles reprises aux No. 2, 3 et 4.

3.3.1 Critères d'opinion (attitudes, comportements)

Seize questions furent posées aux parents pour connaître leur attitude générale face à l'émission et aux cahiers d'accompagnement:

1- Connaissance de la revue (cahier):

oui (+) ou non (-)

2- Provenance de la revue:

- l'école
- marchand

Les deux premières questions s'adressent aux groupes d'enfants sans animateur puisque les autres appartiennent au groupe animé.

3- Quantité de revues

- une seule
- plusieurs
- toutes

4- Prix abordable de la revue

oui (+) ou non (-)

5- Participation de la mère (à l'exploitation de la revue)

oui (+) ou non (-)

6- Participation du père

oui (+) ou non (-)

7- Fréquence d'utilisation des revues éditées

- rarement (-)
- fréquemment (+)

8- Lecture du "mot aux parents"

oui (+) ou non (-)

9- Lecture du sommaire

oui (+) ou non (-)

10- Compréhension de l'enfant dans l'exécution des exercices proposés

facile(+); moyenne(+ -); difficile(-)

11- Compréhension par la mère des consignes

facile(+); difficile(-).

12- Pertinence des exercices pour un enfant de 4 ans

très (+) ou peu (-)

13- Pertinence du son des instruments (pour entendre les tubercules)

oui (+) ou non (-)

14- Connaissance de l'émission par l'enfant

oui (+) ou non (-)

15- Appréciation de l'émission

- beaucoup (+)
- moyen (+ -)
- pas du tout (-)

16- Fréquence d'écoute de l'émission

- quotidiennement (+)
- fréquemment ( + -)
- rarement (-)

Un tableau récapitulatif des réponses à ce sondage suivra et regroupera les informations dans quatre catégories spécifiques à:

1-
- l'acquisition
- la lecture
- la compréhension
- la pertinence

} des cahiers d'accompagnement

Trois catégories spécifiques à:

2-
- la connaissance
- l'appréciation
- la fréquence d'écoute

} des émissions télévisées

3.3.2. La notation rubrique par rubrique

Nous avons retenu, pour l'analyse et l'évaluation du fonctionnement de chaque rubrique, six critères, chacun possédant des variables particulières (pouvant influencer ce fonctionnement):

- Le sens de la lecture (adopté par l'enfant) des objets visuels intégrés dans chaque rubrique.

  Deux grands trajets de lecture ont été dégagés (ainsi que leurs variables):

  a) Trajet linéaire, de type

  ...horizontal de gauche à droite ou de droite à gauche

  ...vertical de haut en bas ou du bas vers le haut.

  b) Trajet non linéaire, de type

  . en désordre

  ou

  . circulaire

N.B. un refus d'exploiter une rubrique entraîne une non-lecture (donc non visuel).

B- La connaissance des "objets" visuels

Nous avons retenu deux catégories:

a) la reconnaissance des objets

b) la non reconnaissance due:

. soit à la non connaissance de l'objet

. soit à la mauvaise forme de l'objet

C'est cette deuxième catégorie qui apparaît dans les tableaux suivants, le premier ne posant aucun problème puisque l'objet est reconnu.

C- La lecture de la consigne

Deux choix sont possibles:

. lecture de la consigne

ou

. non lecture de la consigne

D- L'exploitation de la rubrique

Trois types sont possibles:

a) exploitation telle qu'elle est suggérée

b) exploitation différente (autre) que celle suggérée

c) refus d'exploiter la rubrique telle qu'elle est présentée

N.B. La non lecture de la consigne n'entraîne pas nécessairement une non exploitation de la rubrique; cette dernière peut-être exploitée différemment de la façon suggérée.

E- Les prolongements de l'exercice

Trois catégories possibles ont été dégagées:

prolongement a) sonore, de type:

. linguistique (L)
. bruits(B)

b) corporel, de type:

. mise
. dessin

c) graphique, de type

. identification (I)
. mise en ordre (
. classification (

F- L'intérêt pour la rubrique

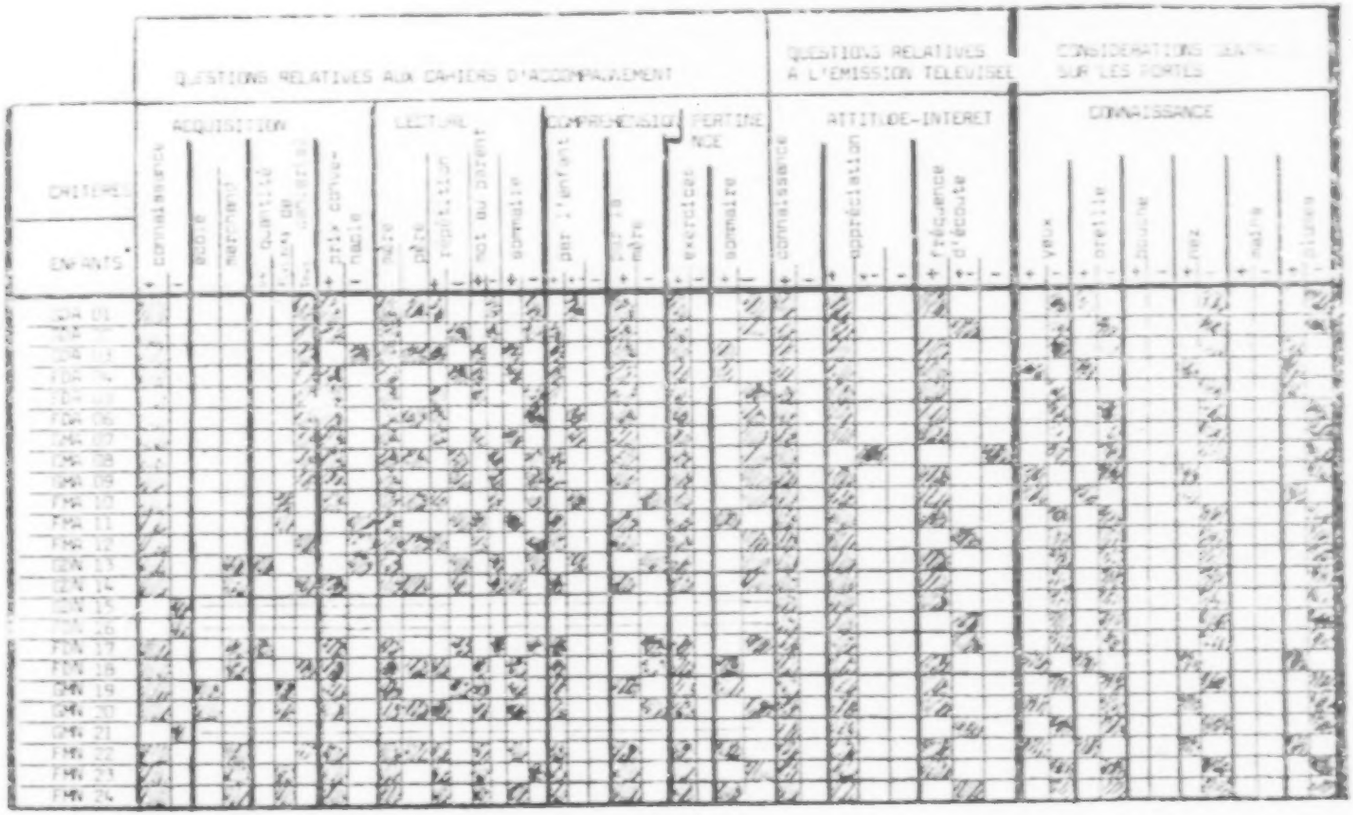
Trois niveaux sont possibles:

. élevé (+)

. moyen ( 4 -)

. pas du tout (-)

Trois protocoles ont été élaborés (cf: annexe) en fonction de ces six critères respectant les trois types d'intervention auprès des parents et enfants. Les mêmes critères furent également appliqués aux rubriques comparatives des nr 2 et 3.




* le code numératif de l'enfant se lit comme suit:
le première lettre représente le sexe(G:garçon;F:fille)
le seconde le milieu socio-économique(D:défavorisé;M:moyen)
le troisième l'intervention d'un animateur(A:animé;N:non animé)
les deux dernières chiffres représentent l'ordre de présentation de l'enfant

TABLEAU-SYNTHESE DES ATTITUDES DES PARENTS ET ENFANTS FACE AUX CAHIERS ET EMISSIONS TELEVISEES "Passe-Partout"

4. Analyse et interprétation des résultats

4.1 Sondage auprès des parents

Se pouvons-nous dégager des cinq catégories de questions posées

4.1.1 Niveau des cahiers:

A) Acquisition:

- La majorité des enfants non initiés à l'exception de trois connaissait déjà les cahiers d'exercices grâce à la presse écrite les ayant vu par l'intermédiaire de l'entourage (notre hypothèse vérifiée).
- Lieu de prise de décision (pour ceux qui les ont présentés chez un marchand ou ailleurs, tandis que les deux autres les ont eus par l'école (professeur de la maternelle).
- La grande majorité des enfants ont deux presque possédant plusieurs exemplaires (de 3 à 5).
- Le prix fut considéré par l'enquête comme abordable à l'exception que quatre parents exprimant des réserves et considérant un coût un peu trop élevé (50%). Cette réserve n'est pas reliée au milieu socio-économique.

B) Lecture:

Ce sont les mères qui initient leur enfant aux cahiers et qui les exploitent. Les pères jouent également un rôle dans l'exploitation de ces cahiers: la moitié d'entre eux appartenant au groupe animé, participe tandis que ceux du groupe non animé, participe moins (6/12).

- Environ la moitié des enfants des deux groupes reprennent les cahiers pour refaire certains exercices faits à l'école télévisuelle, l'autre moitié n'en reparle pas le désir.
- La lecture du "mot aux parents" est faite par la moitié des parents; le milieu socio-économique et l'encouragement d'un animateur n'apparaissent pas comme facteurs déterminants.

. Par contre, le "scénario" est le désavantage du groupe non animé que par celui animé. Ce dernier trouve le jeu difficile à comprendre et fait probablement que la présence de l'animateur vient éveiller et bonifie ce qui n'est pas le cas de l'autre groupe confronté à un jeu qu'il trouve plus ou moins accessible (1/91 [illegible]).

c) La compréhension des participants

Sur les 9 enfants du groupe non animé n'ont [illegible] ne connaissant pas les cahiers avant le remue-méninge et n'[illegible] du tout d'invention pendant la période [illegible] l'exécution des consignes selon la règle, tandis que [illegible] du groupe animé sont en [illegible] moderne (1/12) et [illegible] timonent aux deux milieux socio-économiques.

Par contre, chez les élèves c'est le domaine [illegible] celles du groupe non animé éprouvent des difficultés [illegible] que celles du groupe animé, à l'exception d'[illegible], déclarent que la compréhension en est aisée.

. Il faut noter ici que ce sont surtout les adultes qui sont encadrées et non les enfants. Elles développent donc d'une part plus informées et critiques face au remue-méninge mené par l'enfant. Tandis que les autres [illegible] milieux choisis sont sans doute moins conscientes des difficultés rencontrées par l'enfant et sont restées davantage sur [illegible] leurs.

---

(1) D'ailleurs cas que le pourcentage des [illegible] aient répondu aux questions est réduit à cause des 3 [illegible] groupes non animés, n'en connaissaient pas les cahiers.

D) la pertinence des exercices par rapport à l'âge des sujets est reconnue par toutes les mères connaissant les cahiers de "sommaire", par contre, rencontre beaucoup plus de réticences de leur part et la critique vient davantage du groupe moyen des deux milieux socio-économiques.

4.1.2 Le niveau des critères retenus :

( critère - jeté-t)

Tous les enfants connaissant l'épreuve trouvent le critère correct, y accordent en général, beaucoup d'intérêt, la recréant en moyenne 3 fois [illegible]

4.1.3 Considérations générales sur les "cartes"

Les "cartes", d'une façon générale, ne sont pas considérées comme la grande amie que non aimé le 3 seulement arrivent à les identifier au niveau de leur dénotation. "Cartes-gâteau" et "carte-bouche" n'apparaissent jamais dans les réponses que nous avons recueillies (cf. 2.5 et 4.). Leur différence significative au niveau du milieu socio-économique, n'intervient donc pas dans la connaissance des "cartes".

4.2. Le fonctionnement des rubriques du matin

4-5 : L'ACCUEIL

Cette rubrique étalée sur deux pages a permis une lecture suivie linéaire et globale dans le sens conventionnel, c'est-à-dire de gauche à droite. La lecture linéaire s'explique à la présence connue des enfants (sauf 2/3) et la lecture de gauche à droite a été plus spécifiquement adoptée par les enfants ayant déjà une expérience

- Les reconnaissances de l'objet:

Sur cette rubrique, un élément écrit a pour objet de désigner l'objet-référent. Il s'agit de la "journaise", c'est un objet qui n'est pas connu des enfants et dont la fonction reconnaissance, en tant qu'objet, ne sera connue, cette connaissance est valable pour la majorité des enfants sauf pour les enfants de milieu rural ou chez lesquels est un animateur. Pour ces derniers la présence de l'objet n'est pas un objet plus familier mais elle n'en revient pas chez eux.

- Exploitation de la rubrique:

L'exploitation de cette rubrique n'a pas posé de problèmes particuliers, on ne peut pas dire qu'elle a provoqué beaucoup de créativité ni chez le chez ni chez l'enfant mais elle ne pose aucun problème de compréhension. C'est une rubrique sur laquelle on n'attardait pas. On l'exécutait parce qu'on le demandait. Certaines chefs plus créatives ont provoqué des prolongements tels que l'exploitation de l'extérieur de la maison et un certain classement des objets.

- Intérêt:

L'accueil des enfants a été relativement vécu mais non d'une façon enrichissante. Il a dû être stimulé par le chef.

1.6-7: [illegible]

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique, il ne s'agit que d'une lecture ponctuelle de l'image par l'enfant. Aucun des trajets de lecture n'a été privilégié. Cependant il est à noter que les deux représentations les plus appréciées par les enfants ont été d'abord le cowboy et ensuite le train et ceci indépendamment du sexe de l'enfant. Dans plusieurs cas, seule la page de droite a été lue et en particulier en milieu non animé.

- Non reconnaissance de l'objet:

La représentation de l'enfant qui saute en bas d'une chaise a posé un problème et parfois même n'a pu être identifiée. D'une façon générale le type de graphisme n'a pas été apprécié par les adultes.

- Exploitation de la rubrique:

L'utilisation des meubles de la maison a été de façon non volontaire par les élèves - il ne faut pas les oublier - : à Verdun (milieu animé), les élèves ont trouvé très souvent des solutions de rechange alors que dans la région de St. Jérôme (milieu non animé), on a plutôt eu tendance à refuser carrément l'exercice.

- Intérêt:

L'attitude négative des élèves s'est reflétée sur l'intérêt des enfants pour cette rubrique. A Verdun, les enfants racontent ce qu'ils font avec d'autres objets comme les boîtes de carton alors que les autres sont plutôt distraits et n'ont pas été motivés à explorer ce genre d'activité.

1.8-9 [illegible]

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique, c'est la page de gauche qui a été utilisée pour

l'exercice. La page de droite ne servant qu'à une vague mise en situation.

Dans ce cas précis, c'est une lecture non linéaire et plus particulièrement en désordre qui a été favorisée (14/24). Il faut souligner que la plupart des enfants ont basé leur lecture (linéaire ou non) à partir du "poulet", ce qui a déclenché une direction pour la première fois verticale du bas vers le haut.

- Non reconnaissance de l'objet:

La représentation graphique du "beurre" a posé quelques difficultés et pour un cas le "journal" n'a pu être identifié. Les autres objets ont été facilement reconnus par les enfants.

En ce qui concerne la page 9, le symbole ⊙ sur la patte d'Alakazou, n'a pas été vu par aucun parent ni aucun enfant. Donc l'aspect réduit et schématique de ce symbole (⊙) n'a pas permis l'exercice de classification prévue tel par la mère.

- Exploitation de la rubrique:

L'exploitation des symboles ayant posé des problèmes aux élèves, c'est l'expérimentateur qui s'en est chargé. Dans plusieurs cas, les élèves ont mentionné qu'elles n'en voyaient pas la pertinence. Pour ce qui est des enfants, la moitié d'entre eux ont pu exécuter l'exercice grâce à l'intervention. Il n'y a que quatre enfants qui ont refusé l'exercice, appartenant au groupe des non aînés. Cette rubrique a provoqué un nombre limité de prolongements et sans distinction selon les divers milieux.

- Intérêt

L'ensemble des enfants ont manifesté un intérêt très marqué pour cette rubrique. Cet intérêt est suscité d'abord par le personnage d'Alakazou puis par le type d'activité (identification et classement). Cette attitude a été unanime chez les enfants de milieu moyen, qu'ils soient encadrés ou non.

J.10-11: UN OURS QUI TOUSSE

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique, la disposition des éléments a favorisé dans un premier temps une lecture linéaire du bas en haut centrée sur l'identification des trois animaux. Dans un deuxième temps, la lecture s'est orientée de la droite vers la gauche soit de façon linéaire pour les enfants encadrés par un animateur, soit en désordre (non linéaire) pour les enfants non encadrés.

- Non reconnaissance de l'objet

Dans cette rubrique, un élément a posé particulièrement une difficulté de reconnaissance: il s'agit de la "marmotte". Cependant ce phénomène concerne très spécifiquement les enfants du Verdun qui sont en milieu urbain alors que les enfants de la région de St-Jérôme vivent à tous deux la campagne qu'à la ville.

Un autre phénomène mérite d'être souligné: 20 enfants sur 24 ne connaissaient pas la comptine "Un ours qui tousse".

- Exploitation de la rubrique:

L'exploitation de cette rubrique a été dans l'ensemble très réussie au niveau opératoire. L'exercice de base nécessite aucunement la lecture de la consigne. C'est une exercice qui peut facilement être exploité par l'enfant seul qui comprend grâce aux indices graphiques utilisés. Il y a cependant peu de prolongement de l'exercice et aucune exploitation du concept d'hibernation.

- Intérêt:

C'est la rubrique qui a suscité le plus grand intérêt de la part des enfants. Un seul enfant sur 24 a refusé l'exercice.

f. 12: [illegible]

- Sens de la lecture :

Cette rubrique a suscité de façon générale une lecture non linéaire et plus spécialement en désordre. Cependant, les enfants commencent indifféremment par le bas ou par le haut.

- Non reconnaissance de l'objet :

Le serpent a posé certains problèmes d'identification. Cependant il est difficile de dire si c'est à cause de la mauvaise représentation graphique ou s'il s'agit plutôt d'un rejet de l'animal en question. Ici encore un enfant le nomme "corde" et la mère explique que l'enfant appelle tous les serpents "corde".

- Exploitation de la rubrique:

Pour la consigne directe (ID) l'exploitation n'a posé aucun problème. Cependant trois enfants ont refusé l'exercice proposé. Sans ce prolongement il est difficile d'amener l'enfant à nommer et surtout il ne le fait pas spontanément et ceci est aussi vrai pour chacun des groupes.
C'est la seule rubrique où deux mères se sont données la peine de lire la consigne en italique (IRAS), mais dans les deux cas, elles n'en n'ont pas tenu compte.

- Intérêt:

Dans l'ensemble, cette rubrique a beaucoup intéressé les enfants (sauf s'ils refusaient le prolongement dit "corporel" et plus particulièrement pour les deux groupes encadrés par un animateur.

f.13-14: [illegible]

- Sens de la lecture:

Le sens de la lecture n'a pas été vérifié pour cette rubrique parce que l'organisation des éléments ne s'y prêtait pas.

- Non reconnaissance de l'objet:

Nous avons pu constater que Bigodon et Télédio sont moins bien connus que Tuneau et Tanelle même par les enfants de Verdun (sauf un garçon). Dans la région de St-Jérôme, il arrive même que Tuneau et Tanelle ne soient pas reconnus (cela vaut également pour Télédio).

- Exploitation de la rubrique:

L'exploitation de la rubrique pour le groupe de Verdun a été telle (cf. que suggérée et on peut facilement voir que les enfants ont l'habitude de ce type d'activité. Ils ont en général à portée tout le matériel tiennent perçus antérieurement et les réutilisent fréquemment.
Pour les enfants non encadrés par un animateur la situation est différente. Il arrive que certains enfants n'ont jamais manipulé de ciseaux, n'ont jamais fait percer des personnages et se contentent donc tout nous. Il arrive aussi que les mères ne sont pas du tout familières avec ce genre de jeu de simulation. Cela a quand même donné des suggestions intéressantes, telles que de découper les têtes des personnages et d'en faire un "mobile".
Il faut noter que les enfants aiment tous particulièrement découper, faire bouger) mais ils dialoguent plus difficilement à moins d'être fortement stimulés par la mère ou la grande soeur par exemple.

- Intérêt:

L'intérêt peut-être qualifié de moyen par rapport aux rubriques précédentes même si plusieurs mères soulignent que c'est la rubrique préférée de leur enfant. Ce résultat semble lié aux problèmes de verbalisation plus qu'aux marionnettes elles-mêmes.

1.15: AU FEU, AU FEU

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique, la lecture a été surtout non linéaire et plus spécifiquement circulaire (19/24). Il n'y a pas eu de choix préférentiel quant au point de départ de lecture.

- Non reconnaissance de l'objet:

La représentation graphique n'a posé aucun problème de lecture aux enfants. Un seul objet a été difficilement identifié. Il s'agit de la hache, mais il faut dire que cet élément ne joue aucun rôle actif dans le fonctionnement de la rubrique (elle n'a été présente/absente).

- Exploitation de la rubrique:

Cette rubrique est celle qui a été le plus comprise par les élèves et par les enfants. De toute évidence, elle a favorisé un contact de détente en comparaison aux autres rubriques. Le consigne en italique (p. 7) n'a pas été lue dans aucun des cas. Certaines élèves ont posé le point de mettre l'enfant en situation, pour les autres, elles ont tout simplement demandé, "trouve les vêtements qui manquent".

- Intérêt:

Il y a eu un intérêt très marqué pour cette rubrique, un seul enfant a refusé l'exercice. On peut même ajouter que les enfants semblaient plus s'amuser alors que pour les autres rubriques, ils semblaient davantage travailler.

p.16-17: LE CAHIER

Le page du milieu n'est pas identifiée automatiquement en tant que "poster". Ainsi les enfants du milieu animé les conservent et les fixent au mur de leur chambre alors que les enfants du milieu non animé, lesquels de façon générale ne connaissaient pas l'existence du cahier, n'en font aucune utilisation. Il faut cependant souligner que les trois personnages Canelle, Truneau et Grand-papa bi ont été reconnus par tous les enfants.

J.16: JE ME DEMANDE...

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique, il n'y a que les objets du bas de la page qui ont été lus. La lecture a été plutôt linéaire, c'est-à dire à partir des objets côte à côte. Certains ont fait une lecture en désordre ce qui a été plus fréquent chez les enfants du groupe animé. On peut dire cependant, que, de façon très marquée, les enfants ont fait une lecture de droite à gauche .

- Non reconnaissance de l'objet:

L'ensemble de la page a posé de nombreux problèmes de reconnaissance aussi bien au niveau du contexte que des éléments à classer.
Un objet, plus que tous les autres, n'a pas été reconnu: pour 13 enfants sur 24, le ballon a été reconnu comme étant une roche.

- Exploitation de la rubrique:

Cette rubrique n'a pas été exploitée par la mère avec l'enfant. L'exercice a été fait par l'expérimentateur avec l'enfant. Même après une mise en situation élaborée, les enfants avaient beaucoup de réticence à s'exécuter à cause du grand effort à fournir pour reconnaître les objets à classer. Il est même arrivé à plusieurs reprises que les enfants règlent l'affaire rapidement en répondant soit: "Je veux tout jeter", soit "Je ne jette rien moi".

- Intérêt:

C'est la rubrique pour laquelle on retrouve l'intérêt le plus faible. S'il n'y a pas de refus de la part de la mère ni de la part de l'enfant, c'est à cause de l'intervention de l'expérimentateur.

P.21: JE DESSINE

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique, le sens de la lecture n'a pas été vérifié puisque c'est l'enfant lui-même qui devait construire l'image. Il n'a pas été possible de vérifier l'itinéraire choisi par l'enfant dans son dessin, puisque cette page a été exploitée en l'absence de l'expérimentateur.

- Non reconnaissance de l'objet:

Aucun des éléments suggérés dans le bas de la page n'ont posé de problème de reconnaissance. L'activité comme telle est facilement comprise par l'enfant.

- Exploitation de la rubrique:

L'exploitation de cette rubrique a été passablement variée selon les milieux socio-économiques et selon les groupes avec ou sans encadrement (animateur). Les 2/3 des enfants du milieu défavorisé animé ont refusé de dessiner. Ils ne dessinent jamais et disent ne pas être capable. Un seul a ajouté des objets personnels dans son dessin et a rempli toute la page.

Pour les enfants animés de milieu moyen, l'exécution a été plus élaborée. Un seul enfant a refusé l'exercice et trois enfants ont ajouté des objets familiers à ceux proposés et même parfois ont débordé du cadre pour dessiner le soleil et des nuages dans l'espace bleu.

Pour les enfants non animés de milieu défavorisé, un seul enfant a refusé l'exercice. Ces enfants ont eu des difficultés à dessiner mais ils ont quand même fait l'effort de dessiner, tout au moins, des extérieurs de maison. Pour un d'entre eux, dessiner l'intérieur ça ne se peut pas; un autre a dessiné une petite maison dans une grande maison et un troisième insiste sur la présence de fenêtres et la mère invente un jeu "du dehors et du dedans".

Pour les enfants non animés de milieu moyen, l'execution a été des plus satisfaisante et un des enfants, et c'est le seul, (sur les 24) a fait son

dessin en couleur, tous les autres on travaillé avec un crayon à mine.

Cette rubrique a provoqué de nombreux prolongements et des plus variés. Il y a eu des histoires de racontées, des objets inventés, des activités d'ordre opératoire demandées par la mère.

- Intérêt:

Les enfants ont manifesté beaucoup d'intérêt quand ils se prêtaient au jeu (14/24) et pour 7 enfants sur 24 l'exercice les mettaient dans une situation apparemment désagréable.

:.22-23: UN ORCHESTRE AVEC DANS LE BAC

Avant de donner les résultats, il est nécessaire de dire que cette rubrique a été rejetée par 12 mères sur 24. Ainsi, les résultats concernent 12 enfants seulement.

- Sens de la lecture:

Sept des enfants qui ont lu la page en ont fait une lecture linéaire de droite à gauche et les cinq autres, une lecture non-linéaire, i.e. en désordre, sans objet-repère. Comme pour les autres rubriques, la lecture se fait très souvent en commençant par le bas de la page et à l'extrême droite.

- Sur reconnaissance de l'objet:

Dans cette rubrique, un seul objet a posé un problème d'identification et c'est le couvercle. Tous les autres objets étaient très facilement reconnus par les enfants.

- Exploitation de la rubrique:

Il n'y a que 7 enfants sur 24 qui ont pu l'exécuter tel que suggéré et on ne note aucune différence entre les quatre groupes.

De façon générale, les mères refusent l'utilisation des bouteilles et des boutons de peur que les enfants ne se blessent. Une seule mère s'est

rontrés en parfait accord avec l'exercice et a fourni tout ce qu'il fallait à l'enfant .

Devant cette réaction des mères, certains enfants ont manifesté le désir de découper, de faire des bruits ou ont exprimé le souhait d'avoir plus de liberté à la maison .

- Intérêt:

Les douze enfants qui ont pu s'exécuter d'une façon ou d'une autre se sont montrés en général très intéressés. On peut noter une absence totale d'intérêt pour 8 enfants sur 24.

..24-25: [illegible]

- ens de la lecture

Etant donné la nature un peu particulière de la rubrique, l'expérimentateur a fait raconter l'histoire à chacun des enfants ce qui a permis d'une part de constater si on la lui avait déjà lue et d'autre part ce qu'il en avait retenue.

L'enfant a donc effectué une lecture à partir de l'image si le récit n'avait pas été lu et à l'aide de l'image s'il connaissait déjà l'histoire. Le sens de la lecture a été qualifié de linéaire mais ce qui a été véritablement relevé comme information c'est si l'enfant amorçait sa lecture sur la page de droite ou sur la page de gauche. Les enfants se sont partagés à peu près également entre ces deux sens de lecture (11-10).

- l'on reconnaissance de l'objet:

Pour cette rubrique on ne parle pas à proprement dit de non-reconnaissance des objets visuels, mais plutôt d'une non-compréhension d'un concept qui est celui de l'hibernation et ceci pour la majorité des enfants.

- Exploitation de la rubrique:

La plupart des mères avaient lu l'histoire entre les deux rencontres (17/24). Il y a 7 mères sur l'ensemble qui s'y refusent sous prétexte que l'histoire est trop longue, qu'elles n'ont pas le temps et même que l'enfant n'aime pas ça. Suite à cette attitude, 5 enfants ont refusé de raconter même à partir de l'image. Pour les autres 11 enfants ont reconstitué le récit à l'aide de l'image et 8 enfants ont raconté à partir de l'image.

Cette rubrique soit à cause du récit soit de l'illustration, a permis des prolongements de verbalisation sous forme de questions posées par l'enfant ou encore sous forme de nouveau récit qui se rapporte le plus souvent à son vécu.

- Intérêt:

L'intérêt des enfants pour cette rubrique est moyen et est comparable d'un groupe à l'autre même si les mères des deux groupes animés étaient beaucoup plus positives que les mères des groupes non animés.

p.26-27 HISTOIRES DE 3 MINUTES

- Sens de la lecture:

Cette rubrique avait été réservée pour la dernière rencontre afin de vérifier de très près le comportement de la mère et de l'enfant. De façon générale sauf pour un cas, la page 27 a été exploitée avant la page 26. Pour la page 27, la lecture a été linéaire, soit de gauche à droite. La plupart des cas les enfants ont fait une lecture à l'aide de l'image, les récits non connus sont alors mis du côté. Très rarement les mères sont intervenues en lisant le texte écrit aux enfants.

- Non reconnaissance de l'objet:

La non reconnaissance de l'objet pour cette rubrique est liée à une connaissance préalable des histoires par la télévision. On peut conclure que le récit de l'original n'est pas relié à l'émission télévisée. Le

menu d'Alakazou et surtout l'escargot sont bien connus des enfants.

- Exploitation de la rubrique:

Cette rubrique a fait plutôt l'objet d'une lecture à l'aide de l'image. Les résultats obtenus sont intimement reliés de nouveau à la connaissance préalable du récit.

- Intérêt:

L'intérêt général pour cette rubrique a été très moyen, il n'y a que 6 enfants sur 24 qui se sont montrés vraiment intéressés.

- 28-29: CE RACONTE

- Sens de la lecture:

Cette rubrique a favorisé une lecture linéaire suite à la lecture par la mère de la consigne " ue fait chacun des chats?" (17/24). La page de droite a généralement servi de point de départ et l'enfant a fréquemment utilisé le chat dans la voiture pour passer à la page de gauche.

- Non reconnaissance de l'objet:

A cet item nous avons relevé la reconnaissance des deux chansons pour réaliser que pour de nombreux enfants ni la Mère Michel ni le Chat ne sont bien connus et ce indépendamment des groupes. Il arrive souvent même que les mères ne connaissaient pas la Mère Michel ou encore plusieurs ont avoué ne jamais chanter pour et avec les enfants.

- Exploitation de la rubrique:

La consigne " ue fait chacun des chats?" a fait l'objet de l'ensemble de l'exploitation de la rubrique. Il n'y a que 4 enfants qui ont refusé de participer. Les autres enfants ont avant tout relevé les chats et décrit l'action. Il y a eu dans quelques cas (5) des histoires inventées à partir de l'activité proposée. Les chansons ne sont pas exploitées par les mères. Quand les enfants les connaissent c'est par la télévi-

sion et le fait de connaître une des deux chansons ne signifie pas que l'enfant connaît l'autre, celà varie d'un enfant à l'autre sans différence spécifique selon les différents groupes.

- Intérêt:

Même si l'image a provoqué spontanément une réaction d'émerveillement chez les enfants, l'activité proprement dite les a plus ou moins intéressés. La réaction des mères a été plutôt neutre et rien remarquable pour cette rubrique.

.30-31: [illegible]

- Sens de la lecture:

Le sens de la lecture, pour cette rubrique est donné par la mère. De façon générale, il s'agit d'une lecture à partir de l'image de type linéaire pour la plupart des mères. Parfois il n'y a que la dernière image dans le coin droit en bas qui sert de point de repère pour l'exploitation de la rubrique.

- Non reconnaissance de l'objet:

Tous les enfants ont facilement reconnu .asse-.artout et .asse-.arrou à l'aide des habits.

- Exploitation de la rubrique:

La manière d'exploiter cette rubrique se présente sous des formes variées. En général, les mères ont lu pour elles-mêmes le texte de la comptine (19/24) cependant le plus souvent elles racontent à l'enfant en leurs propres mots. Parfois la mère pose des questions à l'enfant et ramène le récit à son propre vécu et ceci est plus fréquent en milieu défavorisé et animé. Les mères du milieu aisé sont plus souples dans l'exploitation de la rubrique, elles sont moins collées au texte.

- Intérêt:

Les enfants aiment les récits des confidences et de façon plus marquée chez les enfants des groupes non animés. D'après les commentaires des mères, c'est un des modules les plus appréciés par leur enfant.

F.32: LA FUMEE

- Sens de la lecture:

Pour cette rubrique et c'est la seule de ce numéro, c'est l'orto-fer qui déclenche la lecture. La lecture est faite du haut vers le bas le plus souvent. C'est une lecture non linéaire en désordre qui a été favorisée (18/6).

- Non reconnaissance de l'objet:

Dans cette rubrique trois éléments ont posé problème aux enfants. Le plus important des trois a été la fumée derrière l'auto. Certains enfants faisaient abstraction de cet élément ou disaient que de la fumée en arrière de l'auto ça ne se peut pas. L'usine a été difficilement reconnue mais en général on finissait par la nommer avec l'aide d'indices données par la mère. Un enfant a passé la réflexion qu'un nez qui pique ça ne se peut pas.

- Exploitation de la rubrique:

La consigne pour 22 mères sur 24 a été lue,ce qui a permis une exploitation plus homogène de la rubrique et ceci est plus particulier pour le milieu non animé. Il n'y a que trois enfants qui ont refusé l'exercice. La rubrique a donné lieu a quelques prolongements surtout pour les groupes animés. Par exemple une mère en a fait un exercice sur les différentes odeurs, un enfant a construit un récit en rassemblant tous les éléments contenus dans la page, un autre veut découper...

- Intérêt:

L'intérêt pour cette rubrique a été très bon surtout pour les enfants de milieu animé. Il n'y a que les enfants qui ont refusé l'exercice qui sont comptés parmi les non-intéressés.

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DE L'ENSEMBLE DES PARENTS ET ENFANTS(24)
AUX RUBRIQUES DU No 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire horizontal G→D | D→G | linéaire vertical H→B | B→H | non linéaire désordre | circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne OUI | NON | de la rubrique tel quel | autre | refus | ignore | | corporel | opératoire Id | Op | Cl | + | + - | - |
| P.4-5:la maison | 12 | 6 | | | 1 | - | (1) GANT DE BASE-BALL (11) FOURNAISE | | 17 | 7 | 12 | 8 | 4 | 4 | - | 2 | 2 | - | 1 | 16 | 4 | |
| P.6-7:la chaise | 3 | 5 | | | 3 | 7 | | (2) SAUTER EN SAC de chaise | 19 | 5 | 11 | 7 | 6 | - | 1 | 16 | | | | 11 | 4 | |
| P.8-9:Alakazou | 1 | 6 | | 3 | 9 | 5 | (1) ALA KALOU | (3) BEURRE (1) JOURNAL | 24 | - | 11 | 9 | 4 | 4 | | 1 | 1 | | | 18 | 5 | |
| P.10-11:un ours | - | 15 | | | 7 | 1 | (5) MAMMOTTE | | 13 | 11 | 11 | 12 | 1 | 3 | | 2 | | | | 21 | 2 | |
| P.12:je mime | 2 | 1 | | | 14 | 4 | | (3) SERPENT | 11 | 13 | 19 | 2 | 3 | | 4 | 5 | | | | 19 | 1 | |
| P.13-14 19-20:fais semblant | - | - | | | - | - | (2) FAUTEUIL (3) CANAPE (6) AIGUILLE (7) MIROIR | | 23 | 1 | 17 | 6 | 1 | 10 | | 6 | | | | 15 | 7 | |
| P.15:au feu, au feu | 3 | 2 | | | - | 19 | | (5) HACHE | 23 | 1 | 21 | 3 | - | 3 | | | | | | 19 | 4 | |
| P.16-17:poster | - | - | | | - | - | | | - | - | - | - | - | | | | | | | | | |
| P.18:je me demande | 6 | 10 | | | 8 | - | | (13) BALLON | - | - | 10 | 14 | - | 5 | | | | | | 6 | 11 | |
| P.21:je dessine | - | - | | | - | - | | | 20 | 4 | 10 | 8 | 6 | 3 | | 6 | 6 | 1 | | 14 | 3 | |
| P.22-23:un orchestre | - | 7 | | | 5 | - | | (2) COUVERCLE | 21 | 3 | 7 | 5 | 12 | | 3 | 3 | | | | 12 | 4 | |
| P.24-25:dame poule | 10 | 9 | | | - | - | | | - | - | 11 | 8 | 5 | 13 | | | | | | 15 | 5 | |
| P.26:les histoires: | - | - | | | 1 | - | | | 1 | 23 | 1 | - | - | 1 | | | | | | 6 | 13 | |
| 27:le menu | 18 | - | | | - | - | (3) MENU | | | | 1 | 17 | 6 | | | | | | | | | |
| la bête | 11 | - | | | - | - | (9) ORIGINAL | | | | 1 | 10 | 13 | | | | | | | | | |
| l'escargot | 18 | - | | | - | - | (8) ESCARGOT | | | | 1 | 12 | 6 | | | | | | | | | |
| P.28-29:chansons | 4 | 10 | | | 4 | 2 | (14) MERE MICHEL | | 17 | 7 | 10 | 10 | 4 | 5 | | | 1 | | | 9 | 9 | |
| P.30-31:confidence | 12 | 2 | | | 6 | 2 | | | 19 | 5 | 10 | 14 | - | 4 | | | | | | 17 | 6 | |
| P.32:la fusée | - | - | | | 16 | 6 | | (4) FUSEE (12) MINE | 22 | 2 | 18 | 4 | 2 | 4 | | 1 | | | 1 | 18 | 3 | 3 |

2

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET PARENTS
DU GROUPE DEFAVORISE AVANT AUX RUBRIQUES DU No 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire | | | | non linéaire | | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne | | de la rubrique | | | sonore | | corporel | | opératoire | | | | | | |
| | horizontal G→D | D→G | vertical H→B | B→H | désordre | circulaire | | | OUI | NON | tel quel | autre | refus | L | B | | | Id | Or | Cl | | | |
| P.4-5: la maison | 4 | | | | | | (2) FOUANAISE | | 2 | 4 | 2 | 2 | 2 | | | | | | | 1 | 3 | 1 | 2 |
| P.6-7: la chaise | 1 | 1 | | | 1 | 3 | | | 1 | 5 | 4 | 2 | - | | | 4 | | | | | 4 | 1 | |
| P.8-9: Alakazou | | 1 | - | - | 2 | 3 | | (1) BEUARE | 6 | | 1 | 5 | - | 3 | | 1 | | | | | 3 | 3 | - |
| P.10-11: un ours | - | 4 | - | - | 1 | - | (3) MARMOTTE | | | 6 | 2 | 3 | 1 | 1 | | | | | | | 5 | | |
| P.12: je mime | - | - | - | - | 6 | - | | | - | 6 | 6 | - | - | | | 3 | | | | | 6 | - | - |
| P.13-14 19-20: fais semblant | - | - | - | - | - | - | | | 6 | - | 6 | | | 4 | | 2 | | | | | 4 | 2 | - |
| P.15: au feu, au feu | - | - | - | - | - | 6 | | (1) Hache | 6 | - | 5 | 1 | | | | | | | | | 5 | 1 | |
| P.16-17: poster | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | |
| P.18: je me demande | 1 | 3 | | | 2 | - | | (4) BALLON | - | - | 2 | 4 | - | | | | | | | | 2 | 2 | |
| P.21: je dessine | - | - | - | - | - | - | | | 2 | 4 | | 2 | 4 | | | 2 | | 2 | | | 2 | - | |
| P.22-23: un orchestre | - | - | - | - | 3 | - | | (2) COUVERCLE | 6 | - | 2 | 1 | 3 | | 1 | 1 | | | | | 3 | 2 | |
| P.24-25: dame poule | 4 | - | - | - | | | | | - | - | 2 | 2 | 2 | 3 | | | | | | | 2 | 2 | |
| P.26: les histoires | - | - | - | - | 1 | - | | | 1 | 5 | 1 | - | - | 1 | | | | | | | 2 | 3 | |
| 27: le menu | 5 | - | - | - | - | - | | | | | 1 | 4 | 1 | | | | | | | | | | |
| la bête | 2 | - | - | - | - | - | (1) ORIGNAL | | | | 1 | 1 | 3 | | | | | | | | | | |
| l'escargot | 5 | - | - | - | - | - | | | | | 1 | 4 | 1 | | | | | | | | | | |
| P.28-29: chansons | - | 3 | - | - | 1 | 1 | (4) MERE MICHEL | | 4 | 2 | 2 | 3 | 1 | 2 | | | | 1 | | | 2 | 2 | 6 |
| P.30-31: confidence | 2 | - | - | - | 4 | - | | | 2 | 4 | 3 | 3 | | 3 | | | | | | | 3 | 3 | - |
| P.32: la fumée | | | | | 4 | 2 | | (2) FUMEE AUTO | 6 | | 5 | 1 | - | 1 | | | | | | | 5 | 1 | |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET PARENTS
DU GROUPE MOYEN ANIME AUX RUBRIQUES DU No 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire horizontal G→D | | linéaire vertical H→B | | non linéaire mésordre | non linéaire circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne OUI | de la consigne NON | de la rubrique tel que | de la rubrique autre | de la rubrique refus | sonore | | corporel | opératoire | | | + | ± | - |
| | C→J | D→G | H→B | B→H | | | | | | | | | | L | S | | Id | Or | Cl | | | |
| P.4-5: la maison | 4 | 1 | - | - | - | - | (4) FOURNAISE (1) GANT DE BASEBALL | | 4 | 2 | 2 | 3 | 1 | 2 | | 1 | 1 | | | 4 | 1 | |
| P.6-7: la chaise | 2 | 1 | | | 1 | 1 | | (1) SAUTER DE LA CHAISE | 6 | | 4 | 1 | 1 | | 1 | 4 | | | | 2 | 2 | |
| P.8-9: Alexandre | 1 | 1 | | 1 | 1 | 2 | | (1) BEURRE | 6 | | 6 | - | - | 1 | | | | | 1 | 6 | - | |
| P.10-11: un ours | | 4 | | | 1 | 1 | (3) MARMOTTE | | 1 | 5 | 2 | 4 | - | 1 | | 2 | | | | 6 | - | |
| P.12: je mime | - | - | - | - | 5 | 1 | | (1) SERPENT | - | 6 | 4 | 2 | - | | 1 | | | | | 5 | - | 1 |
| P.13-14 19-20: faire semblant | - | - | - | - | - | - | (3) RIGODON (1) MELODIE | | 5 | 1 | 5 | 1 | - | 2 | | | | | | 4 | 1 | 1 |
| P.15: au feu, au feu | 2 | - | - | - | - | 4 | | (1) HACHE | 5 | 1 | 5 | 1 | - | 2 | | | | | | 4 | 2 | |
| P.16-17: poster | - | - | - | - | | | | | - | - | | | | | | | | | | | | |
| P.18: je me demande | | 2 | | | 4 | | | (4) BALLON | - | - | 2 | 4 | | | | | | | | 2 | 3 | 1 |
| P.21: je dessine | | | | | - | | | | 6 | - | 2 | 3 | 1 | 2 | | 2 | 3 | | | 5 | - | 1 |
| P.22-23: un orchestre | | | | | 2 | - | | | 3 | 3 | 2 | - | 4 | | 1 | | | | | 2 | - | |
| P.24-25: dame poule | 2 | 3 | | | | | | | | | 4 | 1 | 1 | 5 | | | | | | 5 | - | 1 |
| P.26: les histoires | - | - | - | - | - | - | - | - | - | 6 | - | - | - | | | | | | | 1 | 4 | 1 |
| 27: le menu | 5 | | | | | | | | | | - | 5 | 1 | | | | | | | | | |
| la bête | 5 | | | | | | (1) ORIGNAL | | | | - | 5 | 1 | | | | | | | | | |
| l'escargot | 5 | | | | | | (1) ESCARGOT | | | | - | 5 | 1 | | | | | | | | | |
| P.28-29: chansons | 1 | 3 | | | 1 | | (4) MERE MICHEL | | 3 | 3 | 2 | 3 | 1 | | | | | | | 2 | 3 | 1 |
| P.30-31: confidence | 4 | | | | 2 | | | | 6 | - | 1 | 5 | - | | | | | | | 4 | 1 | 1 |
| P.32: la fusée | | | | | 4 | 2 | | (2) FUSEE-AVION DES NUAGES | 5 | 1 | 3 | 3 | - | 2 | | | | 1 | | 6 | | |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET PARENTS
DU GROUPE DEFAVORISE NON-ANIME AUX RUBRIQUES DU No 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | | | INTERET | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire | | | | non linéaire | | | | de la consigne | | de la rubrique | | | sonore | | corporel | opératoire | | | | | + | - |
| | horizontal G→D | D→G | vertical H→B | B→H | désordre | circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | OUI | NON | tel que | autre | refus | L | B | | Id | Or | Cl | | | | |
| P.4-5:la maison | 2 | 2 | | | 1 | | 4:Fournaise | | 5 | 1 | 3 | 2 | 1 | 2 | | 1 | 1 | | | | | 5 | |
| P.6-7:la chaise | | 3 | | | | 1 | | 1:enfant subtant | 6 | - | 1 | 3 | 2 | | | 4 | | | | | | 3 | |
| P.8-9:Alakazou | | 2 | | 2 | 2 | | 1: ALAKAZOU | 1: Beurre | 6 | - | 2 | 2 | 2 | | | | 1 | | | | | 3 | 2 |
| P.10-11:un ours | | 3 | | | 3 | | 1: marmotte | | 6 | - | 3 | 3 | - | 1 | | | | | | | | 5 | 1 |
| P.12:je mime | 2 | 1 | | | 1 | 1 | | 2: SERPENT | 6 | - | 5 | - | 1 | | 2 | | | | | | | 4 | 1 |
| P.13-14-19-20:Fais semblant | - | - | - | - | - | - | 2: PAUNEAU<br>3: MELODIE<br>1: CANNELLE<br>1: RIGADON | | 6 | - | 4 | 1 | 1 | 3 | | 3 | | | | | | 3 | 2 |
| P.15:aufeu,au feu | 1 | 1 | | | | 4 | | 3: HACHE | 6 | - | 5 | 1 | - | 1 | | | | | | | | 6 | |
| P.16-17:poster | | | | | | | | | - | - | - | - | - | | | | | | | | | | |
| P.18:je me demande | 1 | 3 | | | 2 | | | 4: BALLON | - | - | 2 | 4 | - | 1 | | | | | | | | | 4 |
| P.21:je dessine | - | - | - | - | - | - | | | 6 | - | 5 | - | 1 | 1 | | 2 | | 1 | | | | 4 | |
| P.22-23:un orchestre | - | 3 | - | | - | - | | | 6 | - | 2 | 1 | 3 | | | | | | | | | 4 | 1 |
| P.24-25:dame poule | 3 | 2 | - | - | - | - | | | - | - | 4 | 1 | 1 | 4 | | | | | | | | 5 | 1 |
| P.26:les histoires: | - | - | - | - | - | - | | | - | 6 | | | | | | | | | | | | 1 | 4 |
| 27:le menu | 2 | - | - | - | - | - | 3: NON CONNU | | - | - | - | 2 | 4 | | | | | | | | | | |
| la bête | 1 | - | - | - | - | - | 4: NON CONNU | | - | - | - | 1 | 5 | | | | | | | | | | |
| l'escargot | 5 | - | - | - | - | - | | | - | - | - | 2 | 1 | | | | | | | | | | |
| P.28-29:chanson | - | 3 | - | - | 2 | - | 4: MARC MICALL | | 5 | 1 | 3 | 2 | 1 | 2 | | | | | | | | 2 | 2 |
| P.30-31:confidence | 4 | - | - | 2 | - | - | | | 6 | - | 4 | 2 | - | 1 | | | | | | | | 5 | 1 |
| P.32:la fumée | - | - | - | - | 3 | 2 | 1: USINE | 1: FUM. (AUTO) | 6 | - | 5 | - | 1 | 1 | | | | | | | | 4 | 1 |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET PARENTS
DU MILIEU MOYEN NON-ANIME AUX RUBRIQUES DU No 4

| CRITERES / RUBRIQUES | FORME DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire horizontal G→D | D→G | linéaire vertical H→B | B→H | non linéaire circulaire | | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne DUI | NON | de la rubrique tel quel | autre | refus | sonore a | b | corporel | opératoire Id | Or | Cl | + | + | - |
| P.4-5:la maison | 3 | 3 | | | | | (1) Fournaise | | 6 | | 5 | 1 | - | | | | | | | 4 | 2 | |
| P.6-7:la chaise | | | | | 1 | 2 | | | 6 | | 2 | 1 | 3 | | | 2 | | | | 2 | 1 | |
| P.8-9:Alekazou | | 2 | | | 4 | | | (1) journal | 6 | | 2 | 2 | 2 | | | | | | | 6 | - | |
| P.10-11:un ours | | 4 | | | 2 | | (1) marmotte | | 6 | | 4 | 2 | - | | | | | | | 5 | 1 | |
| P.12:je mime | - | - | - | - | 2 | 2 | | | 5 | 1 | 4 | | 2 | | 1 | 2 | | | | 4 | - | |
| P.13-14-19-20:fais semblant | - | - | - | - | | | (2) Rigodon (3) Melodie | | 6 | | 2 | 4 | - | 1 | | 1 | | | | 4 | 2 | |
| P.15:au feu,au feu | | 1 | | | | 5 | | | 6 | | 6 | | | | | | | | | 4 | 1 | |
| P.16-17:poster | | | | | | | | | - | - | | | | | | | | | | | | |
| P.18:je me demande | 4 | 2 | - | - | - | - | | (1) ballon | - | - | 4 | 2 | | 4 | | | | | | 2 | 2 | |
| P.21:je dessine | - | - | - | - | - | - | - | - | 6 | - | 3 | 3 | | | | | 1 | | | 3 | 3 | |
| P.22-23:un orchestre | - | 4 | - | - | | | | (1) couvercle | 6 | | 1 | 3 | 2 | | 1 | 2 | | | | 3 | 1 | |
| P.24-25:dans poule | 1 | 4 | | | | | | | | | 1 | 4 | 1 | 1 | | | | | | 3 | 2 | |
| P.26:les histoires: | | | | | | | | | - | 6? | | | | | | | | | | 2 | 2 | |
| 27:le menu | 6 | | | | | | | | | | | 5 | - | | | | | | | | | |
| le bête | 3 | | | | | | (3) original | | | | | 3 | 3 | | | | | | | | | |
| l'escargot | 3 | | | | | | (3) escargot | | | | | 3 | 3 | | | | | | | | | |
| P.28-29:chenaone | 3 | 1 | - | - | - | 1 | (9) mère Michel | | 5 | 1 | 3 | 2 | 1 | 1 | | | | | | 3 | 2 | 1 |
| P.30-31:confidence | 2 | 2 | | | | 2 | | | 5 | 1 | 2 | 4 | - | - | - | - | | | | 5 | 1 | |
| P.32:la fumée | - | - | - | - | 5 | - | | | 5 | 1 | 5 | - | 1 | - | - | 1 | | | | 3 | 1 | |

4.3. Comparaison de 4 rubriques communes aux no 2, 3 et 4.

- Sens de la lecture:

Les devinettes des numéros 2 et 3 ont provoqué une lecture à la verticale chez la majorité des enfants (20/24 et 21/24). La lecture de ces deux rubriques s'est faite à partir des questions posées à l'enfant. Dans les deux cas, les questions visuelles sont disposées à la verticale et dans le bas de la page. Par contre, la devinette du no 4, qui adopte une formule tout à fait distincte, a provoqué une lecture non linéaire de type circulaire (19/24), sans choix préférentiel quant au point de départ de lecture.

- Non reconnaissance de l'objet:

Le traitement visuel pour ces trois devinettes ne pose aucun problème de reconnaissance pour l'ensemble des enfants. Un seul enfant n'a pu identifier la rose dans le no 2. Un certain nombre d'enfants (5) n'ont pu identifier la hache dans "Au feu, au feu" (no 4), à cause de la mauvaise forme de l'objet. Le fonctionnement de la rubrique n'en a pas pour autant été affectée, cet élément ne jouant aucun rôle actif dans l'exercice logique.

- Exploitation des rubriques:

Les devinettes des trois numéros ont été exploitées avec facilité par la mère et par l'enfant. Pour les rubriques des nos 2 et 3, les mères ont posé directement les questions aux enfants sans faire de mise en situation; il arrive même que certains enfants ont donné immédiatement la réponse (1 milieu défavorisé animé, 1 milieu défavorisé non-animé). Il y a eu trois refus pour la rubrique du no 2 et un seul pour le no 3. C'est dans le milieu moyen non-animé qu'on trouve l'exploitation la plus fidèle de celle proposée dans le cahier (6/6). Cependant, il y a eu très peu de prolongements. C'est le seul groupe où il y a eu mise en situation par la mère.

Il est intéressant de souligner que dans l'exploitation de la devinette du no 3, trois enfants ont effectué un télescopage avec la rubrique de la page précédente (p. 26). Ces enfants ont cherché la réponse dans la rubrique "Imprime" et forcément ont facilement trouvé la réponse. Ce phénomène n'est aucunement en relation avec le groupe d'appartenance.

la forme d'exploitation de la devinette "Au feu, au feu" a été la plus homogène entre les groupes d'enfants. Dans les trois cas où il y a eu une exploitation autre que celle proposée, c'est parce qu'il y a eu des prolongements linguistiques (l'enfant qui raconte une histoire ou qui ramène à son vécu).

C'est la devinette du no 3 qui a provoqué le plus de prolongements et ce à cause des page 26-29. Ces deux pages n'ont cependant servi que de prolongements (sonore, corporel, opératoire) à la devinette et n'ont pas été exploitées selon les consignes proposées.

- Intérêt:

C'est la devinette du no 3 qui a suscité le plus grand intérêt (20/24 +) et ce pour l'ensemble des enfants. Dans tous les groupes, les mères m'ont répété que les enfants aimaient beaucoup les devinettes présentées dans l'émission. Nous avons reçu les mêmes commentaires lors de l'exploitation de la devinette no 2 avec la nuance suivante: "il aime ça à la télévision mais pas dans la revue". Inversement, avec la devinette no 4: il n'essaie pas de deviner à partir de son souvenir de la télévision, avec le cahier seul. Il demeure autonome et travaille. L'intérêt pour la devinette no 4 est toutefois comparable au no 3 surtout grâce au jeu que l'enfant y a trouvé. L'ensemble des enfants ont trouvé cet exercice drôle.

Les histoires en 3 images

- Sens de la lecture:

Pour la plupart des enfants qui ont exploité ces rubriques, c'est une lecture linéaire de gauche à droite qui a été privilégiée. L'utilisation de l'écran de télévision a toutefois modifié le sens de cette lecture. C'est la première image à l'écran qui, dans ce cas, déclanchait le récit (n'importe laquelle des trois images pouvaient apparaître). Les histoires lues par les enfants ont donc été au départ choisies (les images) d'une façon aléatoire et en désordre.

- Non reconnaissance de l'objet:

Les enfants du groupe expérimental connaissaient en général tous les récits. Chez les enfants non-animés des deux milieux socio-économiques, l'histoire ?

suite ?

animé. Les enfants des groupes non-animés et plus spécialement du milieu moyen ont préféré "Deux pieds, dix souliers".

Dans le no 3 c'est le récit "Le poisson scié" qui a été le plus négligé et ce, par la majorité des enfants non-animés. La majorité des enfants qui ont exploité la rubrique (du milieu animé) ont eu une préférence pour "Le chat-chien" et dans le milieu non-animé, pour "Le kangourou".

Dans le no 4, c'est le récit "La bête à branches" qui a été le plus négligé par l'ensemble des enfants. Le récit "Le menu d'Alabazou" et "L'Escarrot" ont été également appréciés par la majorité des enfants du milieu animé.

Les confidences de Passe-Partout

- Sens de la lecture:

La confidence du no 2 est celle qui a favorisé le plus une lecture linéaire de gauche à droite et ceci est lié à une plus grande participation de la mère. La confidence du no 3 a été lue en désordre et ceci surtout parce que les mères ont eu tendance à lire le récit sur les deux pages comme si c'était qu'une seule (1-2-5-6-3-4-7) et ce pour tous les groupes. La confidence du no 4 n'a pas favorisé davantage une lecture linéaire que non linéaire. On retrouve, pour cette rubrique, tous les types de lecture. Il est arrivé à plusieurs reprises que la conclusion avec Passe-Partout, placée dans le bas à l'extrême droite, ait souvent déclenché la lecture du récit, cristallisant ainsi le récit autour de cette image.

- Non reconnaissance de l'objet:

Dans la confidence no 2, Passe-Partout, en haut de la page 30, n'a pas été reconnue par deux enfants à cause de sa mauvaise forme. Dans la confidence no 3, cinq enfants n'ont pas reconnu "le sac de glace" parce qu'ils ne connaissaient pas cet objet et ce surtout chez le groupe animé. Une des mères du milieu moyen non-animé ne connaissait pas "l'ampoule" en tant que symbole. La confidence no 4 n'a posé aucun problème de reconnaissance visuelle et ceci s'explique sûrement par la pauvreté de l'image qui n'assume à peu près pas la narration (c'est le texte qui est le fil conducteur).

- Exploitation de la rubrique:

Les confidences ont été exploitées par la presque totalité des enfants. Un

seul enfant a refusé la confidence du no 2. Les mères du groupe expérimental sont plus fidèles à la consigne que les autres. Le groupe non-animé a plutôt fait une lecture dépendante de l'image où la mère posait des questions ou faisait des commentaires. Une exception cependant dans le cas de la confidence no 2. Pour cette confidence, les mères des deux groupes, du milieu dit défavorisé, ont fait une exploitation plus près de la consigne que celles du milieu moyen. En outre, la confidence no 3 a pu être, souvent, exploitée sans l'aide de la mère. Les enfants semblaient bien connaître le récit: ils racontent alors avec l'aide de l'image. La confidence no 4 a exigé une plus grande participation des mères surtout chez celles du milieu défavorisé. Les mères cependant ont le plus souvent raconté l'histoire en leurs propres mots et ce, surtout, pour le groupe du milieu moyen.
Pour ce genre de rubrique, c'est le prolongement de type sonore linguistique qui a été stimulé, surtout par le biais de questions et de commentaires de la part de la mère. On peut conclure que les mères ont lu pour elles-mêmes les récits des confidences et qu'elles les ont exploitées à leur manière.

- Intérêt:

De façon générale, les confidences sont appréciées par les mères et par les enfants. Celle qui a suscité le plus d'intérêt chez les enfants, c'est la confidence no 4 probablement parce que c'est celle qui a demandé le plus de participation chez la mère. La confidence du no 3 semble être celle qui a le moins intéressé les enfants, cependant c'est la seule où les enfants ont pu être relativement autonomes et il y a eu, pour cette confidence, très peu d'intérêt chez la mère. La confidence no 2 a été bien appréciée par les mères et par les enfants. Il semble que ce fut le sujet (les animaux) préféré par les mères dans ce type d'exercice précis.

Alakazou

- Sens de la lecture:

Pour la rubrique Alakazou no 2, les enfants se sont partagés surtout entre une lecture non linéaire, en désordre (9) et une lecture linéaire de droite à gauche (9). La lecture de droite à gauche a été adoptée par la moitié des enfants non-animés et la lecture en désordre a été adoptée surtout par les enfants des milieux moyens. Certains enfants qui ont effectué une

lecture en désordre ont choisi la couleur comme point de départ et non la disposition des objets sur la page (double).

Pour la rubrique Alakazou no 3, la lecture s'est faite à partir de la bande visuelle du bas pour replacer les éléments à leur place respective au-dessus. Il y a eu lecture linéaire quand les éléments étaient choisis dans l'ordre, soit par la gauche (6), soit par la droite (5) et il y a eu lecture non-linéaire quand ces mêmes éléments de la bande visuelle du bas étaient choisis en désordre (13). La couleur a, encore une fois, influencé cette lecture en désordre. Par contre, pour la rubrique Alakazou no 4, c'est la disposition des éléments qui a favorisé une lecture non-linéaire (14/24) et plus particulièrement en désordre (9). C'est le poulet qui a le plus souvent déclenché la lecture de l'enfant. Nous retrouvons aussi une lecture du bas vers le haut et de la droite vers la gauche. Mais ce qu'il faut souligner, c'est cette dominance du coin bas (droit) pour ces itinéraires.

- Non reconnaissance de l'objet:

Pour les objets qui n'ont pas été reconnus dans ces trois rubriques, on doit en attribuer la cause à la mauvaise forme de l'objet sauf pour 2 enfants qui n'ont pas pu identifier Alakazou dans le no 4 parce qu'ils ne le connaissaient pas. (Le no 4 a été vu lors de la première rencontre).

N'ont pas été reconnus:

No 2 (7) cuiller
(5) bouton
(2) suçon

No 4 (2) beurre
(1) journal.

Ces difficultés ne sont pas spécifiques à un milieu donné.

- Exploitation des rubriques:

Alakazou déclenche chez les enfants des manifestations de joie. De façon générale, les mères lisent les consignes sans toutefois faire de mise en situation sauf exceptionnellement.

Pour Alakazou no 2, l'exercice a été fait tel que proposé (19/24) et quand l'exécution diffère c'est surtout dû à des prolongements de type opératoire (compter, classer) 2 enfants des milieux moyens ont refusé.

Pour Alakazou no 3, il n'y a eu aucun refus. Comme pour le no 2, les changements apportés sont attribuables à des prolongements linguistiques.

du poisson ailé et du kangourou ont posé des problèmes de reconnaissance (no 3). Ce résultat n'inclut pas les enfants qui ont refusé les rubriques. Il semble évident que la reconnaissance est liée à une connaissance préalable de l'émission dans tous les cas. (le vécu de l'enfant n'arrivant pas à dépasser une lecture ponctuelle de type isolée et non linéaire).

- Exploitation des rubriques:

La seule des trois rubriques à avoir été exploitée telle que proposée est celle du no 2 grâce au poste de télévision. Cet accessoire a été réutilisé à maintes reprises par la suite pour les histoires des no 3 et 4. Il y a même quelques enfants qui ont découpé tout ce qui leur semblaient adéquats pour passer à l'écran.

De façon générale, l'enfant a fait une lecture à l'aide de l'image et tentait de reconstituer le récit déjà connu dans l'émission télévisée. Les mères n'ont pas lu les consignes ce qui fait que les exercices des nos 3 et 4 n'ont pas été exécutés tels que proposés. La consigne du no 2 est suivie parce qu'elle est donnée visuellement à l'enfant. Aucun enfant n'a pu exploiter l'exercice avec le point rouge et une seule mère a tenu compte de la p. 26 dans le no 4.

Les prolongements sont intimement liés à l'utilisation de l'écran de télévision qui a permis une plus grande verbalisation chez les enfants et du découpage même en dehors du cahier pour une intégration à l'activité proposée.

Ces rubriques dans les trois cas, ont été fréquemment refusées par les enfants no 2, 7; no 3, 8; no 4, comparées aux autres rubriques et plus particulièrement pour les groupes animés.

- Intérêt:

L'intérêt pour les histoires en 3 images est plutôt moyen et va en décroissant du no 2 au no 4. L'intérêt est relié à la connaissance préalable par l'intermédiaire de l'émission télévisée. Dans chacun des numéros, il y a certains récits qui ont été plus négligés que d'autres.

Dans le no 2 "le chat au grelot" a été le plus négligé et l'histoire du "roi de coeur s'en va" a suscité le plus d'intérêt, surtout pour le groupe

corporels et opérateires). Il faut cependant souligner qu'il y a eu une mauvaise compréhension du code indiciel "baine vide" (vide à remplir), sauf un enfant: l'ensemble des enfants a fait correspondre les éléments en Blancs comme s'il s'agissait d'une couleur au même titre que les autres. La notion de "paire" a très peu été exploitée malgré la narration du début. Pour Alakazou no 4, l'exploitation des symboles ayant posé des problèmes aux mères et aux enfants, quatre enfants du milieu non animé ont refusé l'exercice. Ceux qui ont pu exploiter la rubrique telle que proposée le doivent à l'intervention de l'expérimentateur. Cette rubrique a (comme pour les deux autres) stimulé des activités de prolongements.

- Intérêt:

Les rubriques Alakazou ont été des plus appréciées par les enfants et surtout celle du no 3. Le personnage Alakazou y est sûrement pour une bonne part mais le type d'activité proposé aux enfants les ont stimulés beaucoup. C'est ce qu'ils préfèrent selon les mères.

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DE L'ENSEMBLE DES ENFANTS ET DES PARENTS
AUX RUBRIQUES COMMUNES AUX No 2, 3 et 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire | | | | non linéaire | | | | de la consigne | | de la rubrique | | | honoraire | | corporel | opératoire | | | + | +- | - |
| | horizontal G→D | D→G | vertical H→B | B→H | absurde | circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | OUI | NON | tel quel | autre | refus | A | B | | Id | Or | Cl | | | |
| Devinette N°2:p.9 | - | - | 1 | 19 | 1 | - | (1) la rose | | 18 | 5 | 12 | 9 | 3 | 1 | | | | | | 13 | 8 | 3 |
| Devinette N°3:p.27 | - | - | - | 21 | 2 | - | | | 23 | 1 | 19 | 14 | 1 | 1 | | 2 | 1 | | 1 | 20 | 3 | 1 |
| Devinette N°4:p.19 | 3 | 2 | - | - | - | 19 | | (5) Hache | 23 | 1 | 21 | 3 | - | 3 | | | | | | 19 | 4 | 1 |
| Histoires N°2:p.24 | 13 | 4 | - | - | - | - | | | 17 | 7 | 12 | 5 | 7 | 3 | | 3 | | | | 12 | 6 | 6 |
| p.25 | - | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Histoires N°3:p.14 | 11 | 5 | - | - | - | - | (1) Poisson aile | | 1 | 23 | - | 16 | 8 | 2 | | 2 | | | | 8 | 7 | 9 |
| Histoires N°4 p.20 | - | - | - | - | 1 | - | (2) Hanneçon<br>(3) Mer<br>(4) Original | | 1 | 23 | 1 | - | - | 1 | | | | | | 6 | 13 | 5 |
| p.27 | 18 | - | - | - | - | - | (4) escargot | | | | 1 | 17 | 6 | | | | | | | | | |
| Confidences N°2: | 14 | - | - | - | 9 | - | | (2) Passe-Partout | 16 | 8 | 14 | 9 | 1 | 6 | | | | 1 | | 15 | 8 | 1 |
| Confidences N°3: | 7 | - | - | - | 17 | - | (3) Sac de Glace<br>(4) Arapeuve | | 17 | 7 | 7 | 17 | - | 5 | | | | | | 12 | 11 | 1 |
| Confidences N°4: | 8 | 2 | | | 6 | 2 | | | 19 | 5 | 10 | 14 | - | 4 | | | | | | 17 | 6 | 1 |
| Alekezou N°2:p.22 | 4 | 9 | - | - | 9 | - | | (2) Cuillet<br>(3) Bouton<br>(4) Sucon | 20 | 4 | 19 | 3 | 2 | | | | | 1 | 1 | 19 | 2 | 3 |
| Alekezou N°3:p.23 | 6 | 5 | - | - | 13 | - | | | 21 | 3 | 15 | 5 | - | 2 | | 1 | | 1 | | 23 | - | 1 |
| Alekezou N°4:p.12 | 1 | 6 | - | 3 | 5 | 5 | (1) ALAKEZOU | (2) Fenêtre<br>(3) Fenêtre | 24 | - | 11 | 9 | 4 | 4 | | 1 | 1 | | | 18 | 5 | 1 |
| | 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET DES PARENTS
DU GROUPE DEFAVORISE ANIME AUX RUBRIQUES COMMUNES AUX No 2, 3 et 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire horizontal G→D | D→G | linéaire vertical H→B | B→H | non linéaire désordonné | circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne OUI | de la consigne NON | de la rubrique tel quel | de la rubrique autre | de la rubrique refus | banale | corporel | opératoire Id | opératoire Or | opératoire Cl | + | +- | - |
| Devinette N°2:p.9 | - | - | - | 5 | 1 | - | | | 4 | 2 | 2 | 4 | - | | | | | | 3 | 3 | - |
| Devinette N°3:p.27 | - | - | - | 5 | 1 | - | | | 6 | - | 3 | 3 | - | | 1 | 1 | | 1 | 5 | 1 | - |
| Devinette N°4:p.19 | - | - | - | - | - | 6 | | (1) Hache | 6 | - | 3 | 1 | - | | | | | | 5 | 1 | - |
| Histoires N°2:p.24 | 2 | 1 | - | - | - | - | | | 3 | 3 | 3 | - | 3 | | 1 | | | | 5 | 1 | 2 |
| p.25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Histoires N°3:p.14 | - | 3 | - | - | - | - | | | 1 | 5 | - | 3 | 3 | | 1 | | | | - | 3 | 3 |
| Histoires N°4 p.26 | - | - | - | - | 1 | - | (1) original | | 1 | 5 | 1 | | | | | | | | 2 | 3 | 1 |
| p.27 | 5 | - | - | - | - | - | | | | | 1 | 4 | 1 | | | | | | | | |
| Confidences N°2: | 5 | - | - | - | 1 | - | | | 5 | 1 | 4 | 2 | - | 2 | | | 1 | | 3 | 3 | - |
| Confidences N°3: | 2 | - | - | - | 4 | - | (3) Sac de Glace | | 3 | 3 | 3 | 3 | - | 1 | | | | | 3 | 2 | 1 |
| Confidences N°4: | 2 | - | - | - | 2 | - | | | 2 | 4 | 3 | 3 | - | 3 | | | | | 3 | 3 | - |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | - | - | |
| Alekezou N°2:p.23 | 3 | 2 | - | - | 1 | - | | (2) Pauvon (3) Cuillère | 4 | 2 | 5 | 1 | - | | | | 1 | | 5 | 1 | - |
| 22 | | | | | | | | | 4 | 2 | 3 | 3 | - | | 1 | | 1 | | 6 | - | - |
| 12 Alekezou N°3:p.13 | 2 | 2 | - | - | 2 | - | | | 6 | - | 1 | 5 | - | 3 | 1 | | | | 3 | 3 | |
| Alekezou N°4:p.8 | - | 1 | - | - | 2 | 3 | | (1) Beurre | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET DES PARENTS
DU GROUPE MOYEN AYANT AUX RUBRIQUES COMMUNES AUX N°s 2,3 et 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire | | | | non linéaire | | | | de la consigne | | de la rubrique | | | sonore | | corporel | opératoire | | | + | +- | - |
| | horizontal G→D | D→G | vertical H→B | B→H | désordre | circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | OUI | NON | tel quel | autre | refus | L | P | | Ic | Or | C1 | | | |
| Devinette N°2:p.9 | - | - | - | 5 | - | - | (1) la rose | | 4 | 1 | 2 | 3 | 1 | | | | | | | 2 | 3 | |
| Devinette N°3:p.27 | - | - | - | 6 | - | - | | | 6 | - | 6 | - | - | | | | | | | 5 | 1 | - |
| Devinette N°4:p.15 | 2 | - | - | - | - | 4 | | (1) hache | 5 | 1 | 5 | 1 | - | 2 | | | | | | 4 | 2 | |
| Histoires N°2:p.24 | 1 | 3 | - | - | | | | | 4 | 2 | 3 | 1 | 2 | | | 1 | | | | 3 | 1 | - |
| p.25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Histoires N°3:p.14 | 3 | - | - | - | | | | | | 6 | - | 3 | 3 | 2 | | 1 | | | | 3 | - | |
| Histoires N°4 p.26 | | | | | | | (1) original | | | 6 | | | | | | | | | | 1 | 4 | |
| p.27 | 5 | - | - | - | | | (1) escargot | | | | | 5 | 1 | | | | | | | | | |
| Confidences N°2: | 2 | - | - | - | 3 | - | | (1) Passe-Partout | 3 | 3 | 3 | 2 | 1 | 3 | | | | | | 3 | 2 | 1 |
| Confidences N°3: | 2 | - | - | - | 4 | - | (1) sac de billes | | 2 | 4 | 2 | 4 | - | 2 | | | | | | 6 | - | |
| Confidences N°4: | 4 | - | - | - | 2 | - | | | 6 | - | 1 | 5 | - | | | | | | | 4 | 1 | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | - | - | |
| 22 Alekazou N°2:p.23 | 1 | 1 | - | - | 4 | | | (2) Coiller (3) Aimer | 6 | - | 5 | - | 1 | | | | | | | 5 | - | 1 |
| 12 Alekazou N°3:p.13 | 1 | - | - | - | 5 | | | | 6 | - | 3 | 3 | - | 1 | | | | | | 6 | - | - |
| Alekazou N°4:p.8 9 | 1 | 1 | - | 1 | 1 | 2 | | (1) BBUARE | 6 | - | 6 | - | - | 1 | | | | | 1 | 6 | - | - |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET DES PARENTS
DU GROUPE DEFAVORISE NON ANIME AUX RUBRIQUES COMMUNES AUX N° 2, 3 et 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire | | | | non linéaire | | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne | | de la rubrique | | | sonore | | corporel | opératoire | | | + | + - | - |
| | G→D | D→G | H→B | B→H | désordonné | circulaire | | | OUI | NON | tel quel | autre | refus | L | B | | Id | Or | Cl | | | |
| Devinette N°2:p.9 | - | - | - | 4 | - | - | | | 4 | 2 | 2 | 2 | 2 | | | | | | | 3 | 1 | 2 |
| Devinette N°3:p.27 | - | - | - | 4 | 1 | - | | | 5 | 1 | 4 | 1 | 1 | 1 | | 1 | | | | 4 | 1 | 1 |
| Devinette N°4:p.15 | 1 | 1 | - | - | - | 4 | | (3) hache | 6 | - | 5 | 1 | - | 1 | | | | | | 6 | - | - |
| Histoires N°2:p.24 | 5 | | | | | | | | 5 | 1 | 2 | 3 | 1 | 2 | | | | | | 1 | 4 | 1 |
| p.25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Histoires N°3:p.14 | 2 | 2 | | | | | (1) Poisson Aile (1) Kamsoulou | | | 6 | - | 4 | 2 | | | | | | | 1 | 3 | 2 |
| Histoires N°4 p.26 | - | | | | | | (3) Neau | | | 6 | | | | | | | | | | 1 | 4 | 1 |
| p.27 | 5 | | | | | | (4) Bete | | | | - | 5 | 1 | | | | | | | | | |
| Confidences N°2: | 5 | - | - | - | 1 | - | | (1) Passe-Partout | 6 | - | 5 | 1 | - | | | | | | | 4 | 2 | - |
| Confidences N°3: | 2 | - | - | - | 4 | - | | | 6 | - | 2 | 4 | - | 2 | | | | | | 3 | 3 | - |
| Confidences N°4: | 4 | - | - | - | 2 | - | | | 6 | - | 4 | 2 | - | 1 | | | | | | 5 | 1 | - |
| Alekazou N°2:p.23 | 1 | 3 | - | - | 2 | - | | (2) cuillère (2) Bouton | 5 | 1 | 5 | 1 | - | | | | | | 1 | 5 | 1 | - |
| Alekazou N°3:p.13 | - | 1 | - | - | 5 | - | | | 6 | - | 6 | - | - | 1 | | | | | | 6 | - | - |
| Alekazou N°4:p.8 | - | 2 | - | 2 | 2 | - | (1) Alekazou | | 6 | - | 2 | 2 | 2 | | | | 1 | | | 3 | 2 | 1 |

TABLEAU RECAPITULATIF DES REPONSES DES ENFANTS ET DES PARENTS
DU GROUPE MOYEN NON ANIME AUX RUBRIQUES COMMUNES AUX No 2, 3 et 4

| CRITERES / RUBRIQUES | SENS DE LA LECTURE | | | | | | NON RECONNAISSANCE DE L'OBJET | | LECTURE | | EXPLOITATION | | | PROLONGEMENTS | | | | | INTERET | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | linéaire horizontal G→D | D→G | linéaire vertical H→B | B→H | non linéaire désordre | circulaire | non connaissance de l'objet | mauvaise forme de l'objet | de la consigne OUI | NON | de la rubrique tel que | autre | refus | sonore L | P | corporel | opératoire Id | Or | Cl | + | +- | - |
| evinette N°2:p.9 | - | - | 1 | 5 | - | - | | | 6 | - | 6 | - | - | 1 | | | | | | 5 | 1 | - |
| evinette N°3:p.27 | - | - | - | 6 | - | - | | | 6 | - | 6 | - | - | | | | | | | 6 | - | - |
| evinette N°4:p.15 | - | 1 | - | - | - | 5 | | | 6 | - | 6 | - | - | | | | | | | 4 | 1 | 1 |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| toire N°2:p.24 | 5 | - | - | - | - | - | | | 5 | 1 | 4 | 1 | 1 | | | 1 | | | | 5 | - | 1 |
| p.25 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| toires N°3:p.14 | 6 | - | - | - | - | - | (1) Kangourou | | - | 6 | - | 6 | - | | | | | | | 4 | 1 | 1 |
| toires N°4 p.26 | - | - | - | | - | - | 3) original | | - | 6 | | | | | | | | | | 2 | 2 | 2 |
| p.27 | 6 | - | - | - | - | - | (3) escargot | | | | - | 6 | - | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| onfidences N°2: | 2 | - | - | - | 4 | - | | | 2 | 4 | 2 | 4 | - | 1 | | | | | | 5 | 1 | - |
| onfidences N°3: | 1 | - | - | - | 5 | - | (vase de glace 10 ampoule | | 6 | - | - | 6 | - | | | | | | | - | 6 | - |
| onfidences N°4: | 2 | 2 | - | - | - | 2 | | | 5 | 1 | 2 | 4 | - | | | | | | | 5 | 1 | - |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | - | - | - |
| 22 Klekezou N°2:p.23 | - | 3 | - | - | 2 | - | | (1) veiller | 5 | 1 | 4 | 1 | 1 | | | | | | | 4 | | 2 |
| 12 Klekezou N°3:p.13 | 3 | 2 | - | - | 1 | - | | | 5 | 1 | 3 | 3 | | | | | | | | 5 | | 1 |
| Klekezou N°4:p.6 | - | 2 | - | - | 4 | - | | (1) journal | 6 | | 2 | 2 | 2 | | | | | | | 6 | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

## 5. Considérations générales et recommandations

Nous allons terminer ce rapport de recherche exploratoire en tentant de dégager les résultats qui nous semblent les plus significatifs, puis de formuler certaines recommandations complémentaires à celles déjà intégrées au premier rapport de développement.

### 5.1. Résultats généraux

Suite au sondage auprès de cette population cible, il semble évident que :

-l'émission télévisée "Passe-Partout" est une activité qui plaît tidienne chez les enfants interrogés des deux groupes socio-économiques, une telle dernière est très appréciée;

-la connaissance des "portes" ne s'impose pas spontanément dans les cahiers ni dans l'émission).

Ces symboles visuels apparaissent donc quelque peu superflus puisqu'ils ne participent à peu près jamais aux événements ou aux activités en tant que tel(sauf dans le cas de la rubrique"la fumée" du cahier No 4 ). Pour les justifier, il faudrait que leur présence ne soit pas juste à titre de catégorie(symbolique)d'activité séquentielle, mais plus spécifiquement à titre d'actant" intervenant à un moment donné dans l'action .Sinon, ils risquent d'être davantage des "bruits" visuels, surchargeant les rubriques inutilement et risquant de diminuer l'importance de certains "objets" comme points forts de lecture. Enfin, ces symboles ne sont jamais systématiquement utilisés dans les rubriques pertinentes par rapport au sens véhiculé.

Suite à l'expérimentation faite auprès des parents et enfants (dont les variables socio-économique et animation influencent certains résultats), nous avons pu établir une hiérarchie des rubriques en termes de fonctionnement global y compris l'atteinte des objectifs:

| BON | MOYEN | FAIBLE |
|---|---|---|
| un ours qui tousse | Alakazou | Je me demande... |
| je mime | je dessine | les histoires en 3 images |
| au feu, au feu (les devinettes) | fais semblant | je cuisine |
| la fumée | Bim pendule | on orchestre |
| | choisons | |

TYPES D'ACTIVITES PROPOSEES AUX ENFANTS-
HABILETES ET OBJECTIFS VISES DANS LE CAHIER
N° 4

| OBJECTIFS: | connaissance | compréhension | | | mémorisation | socialisation | coordination-créativité | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| HABILETES: | identification | différenciation | chronologie | comparaison | attention auditive | empathie et/ou démonstration | manuelle | | | corporelle |
| ACTIVITES: / FABRIQUES | observation (visuelle/sonore) | association | mise en série | classement | narration verbale | jeu de rôle et/ou expression du vécu (verbale et/ou) | découpage | collage / création | | imitation |
| p.4-5 la maison | x | x | | | | | | | | |
| p.6-7 la chaise | x | | | | | | | | | x |
| p.8-9 Alakazou | x | | | x | | | | x | | |
| p. 10-11 un ours | | x | | x | (x) | | x | | | |
| p.12 je mime | x | x | | | | | | | | x |
| p.13-14 fais 19-20 semblant | | | | | | x<br>x | x<br>x | | | |
| p.15 au feu,au | x | x | | | | | | | | |
| p.16-17 poster | x | | | | | | | | | |
| p.18 je me demande | x | | | x | | | | | | |
| pp.21 je dessine | x | | | x | | | | x | | |
| p.22-23 un orches-tre | (x) | | | | | | | | x | |
| p.24-25 dame pou-le | | | | | x | | | | | |
| p.26-27histoires | x | x | x | | | | | | | |
| p.28-29 chansons | x | | | | x | | | | | |
| p.30-31 confidences | x | | | | x | x | | | | |
| p.32 la fusée | x | x | | | | | | | | |

Cette hiérarchie englobe non seulement les rubriques du cahier No 4 mais celles qui sont communes aux No 2 et 3 .

En se référant au tableau des "types d'activités, habiletés et objectifs visés dans le cahier No4" , la majorité de ces rubriques font appel, dans un premier temps,à des activités d'observation visuelle(à l'exception de-faire-semblant et Dans l'eau- qui font appel à des activités d'expression verbale ). Nous avons pu relever que , dans l'activité d'exploration ,les "objets" noir et blanc avec contexte se détachaient mal du fond compliquant ainsi les activités de discrimination visuelle, tandis que les "objets" sans contexte (noir et blanc) se rencontraient par en général en présence de "bonne forme" ,favorisant également que le code morphologique du dessin adopte un style réaliste assez élevé (dans la rubrique "un orchestre" ,certains objets sont trop schématisés et n'arrivent pas à s'imposer comme tel).

Mais comment expliquer le succès de certaines rubriques et l'échec plus ou moins marqué de d'autres, en dehors de ces variables contextuelle et chromatique? .

Dans le cas des quatre rubriques-succès, le relais est assuré soit par une bande visuelle soit par l'image intégrant la consigne dans le contexte même de la rubrique .Dans ces cas précis ,l'enfant s'appuie sur du concret(ainsi que le mécanisme le fixe de l'illustration et peut être relativement autonome dans l'exploitation des exercices en question.

Dans le cas des rubriques-moyennes , la majorité font appel chez l'enfant à des habiletés surtout expressives(verbale ou graphique(dessin),et c'est le groupe non initié qui fut le plus réticent à ce type de performance(la verbalisation semble être une difficulté un peu plus marquée dans le groupe défavorisé (les habitudes et l'aisance linguistiques pouvant en être, en partie,à l'origine). De plus,l'image n'assume pas le relais des exercices visés , surtout dans le No 4,pour les Confidences et Alphabeau sur, dans les No 2 et 3 ,étaient ,au contraire , supportées par une narration visuelle concrète( car , en fait , ces deux rubriques,excluant celles du No 4, fonctionnent bien et reçoivent une attention particulière).

Dans le cas des rubriques-faibles , pour "la chaise" et "un orchestre", l'illustration n'invite guère à une exploration riche puisque le fait est en dehors de la rubrique même. Les mères n'avaient guère utilisé

des "objets" de la maison ,surtout s'ils sont "bourdés" et font du bruit. Toutefois , celles encadrées d'un animateur,s'en sont mieux prêtées et ont adapté ces exercices en fonction des contraintes rencontrées. Pour ce qui est de la rubrique "je me demande", les éléments du décor se détachent mal du fond et l'"actant"-initiateur de la réflexion(est-ce le jeune enfant dessiné ou "porte-plume ?) ne s'impose pas dans le dessin général(l'activité de classement n'est supportée par aucun indice visuel et l'organisation spatiale des éléments ainsi que leur morphologie ne s'inscrivent pas clairement dans un contexte structurel(la mise en page accentue cette uniformité et imprécision de style). Enfin, les"histoires en trois images"n'arrivent pas à créer des activités de mise en ordre ,même celles supportées par le médium télévisuel,qui pourtant sont fort appréciées mais cet intérêt demeure au niveau du jeu et ne le dépasse pas. Avec l'exemple de la rubrique "un ours",où les éléments à réintégrer ne sont pas déjà dans l'image principale(comme c'est le cas des histoires du No 4) mais où des indices existent pour assurer l'exercice et maintenir l'intérêt de l'enfant ,il nous apparaîtrait intéressant de reprendre ce principe et d'y joindre un support concret(comme la t.v.) favorisant l'activité de reconstruction(c'est un jeu pour l'enfant d'avoir à trouver-compléter des images)et de mise en ordre temporelle. Car cette habileté doit être développée le plus tôt possible chez l'enfant et d'une façon ,non pas artificielle mais le plus près du vécu de ce dernier.

Pour ce qui est des consignes,celles s'adressant directement à l'enfant("in") sont lues par le parent ,leur gras caractère ,leur forme droite ainsi que leur insertion dans le contexte de la rubrique favorisent cette lecture :celles s'adressant à l'adulte("hors"),généralement insérées dans un rectangle jaune (petit caractère et forme italique), ne sont pas lues ou rarement et n'arrivent pas à s'imposer vraiment(les prolongements qu'elles suggèrent sont en général non retenus). L'absence de consigne pour les histoires(ex:Dans poule) à être lues par la mère et reprises par l'enfant n'apparaît pas être un obstacle ,le problème réside,comme nous l'avons déjà dit , dans le travail de la verbalisation.

5.2. Les recommandations

Si l'homogénité dans le style des dessins risque d'appauvrir la richesse des rubriques et leur diversité, il faut en tenir malgré tout de se soucier du degré d'explicité (d'abstraction de la réalité) des "objets"visuels mis en page. Les problèmes rencontrés, au niveau visuel, relèvent davantage du schématisme de certaines illustrations. Sans forcer les illustrateurs à adopter un style commun, il faudrait en même temps se rappeler que le jeune enfant n'a pas la capacité d'abstraire de l'adulte et qu'il lui faut des repères concrets pour être en mesure de faire des opérations mentales du type juxtaposition, mise en ordre, déduction,etc... et dans ces activités ,la difficulté ne doit pas être de reconnaître l'objet mais bien de l'utiliser et éventuellement de l'intégrer dans une activité précise.

Les activités qui font appel à la verbalisation (mémoire ou improvisation) devraient inclure des activités de manipulation car l'enfant verbalise plus facilement en situation scénique (le "faire-semblant" pourrait reprendre des éléments de l'histoire à être lue lui offrant ainsi un décor malléable ,sans pour autant le traduire fidèlement(le problème du "faire-semblant "du No 4 peut s'expliquer par le fait que les "têtes"des marionnettes sont isolées non seulement des corps mais aussi d'un contexte spécifique).
Toutes les activités de découpage -collage sont fort appréciées des enfants des deux milieux socio-économiques ,animés ou non.
D'autre part , il faudrait peut être reconsidérer les rubriques qui reposent trop sur les images offertes dans l'émission télévisée, car si l'enfant ne les a pas vues(surtout dans le cas des histoires en trois images), il n'arrive pas à comprendre la mise en situation ,et dans le cas où il les reconnaît , c'est sa mémoire avant tout qui est sollicitée et non sa logique.